

Résultats du sondage
Rapports au travail, orientation et persévérance aux études, du
secondaire à l'université (RTOPS)

Sylvain Bourdon
David Baril
Isabel Desroches
Patricia Dionne
Eddy Supeno

Février 2020

Direction scientifique du sondage	Sylvain Bourdon
Coordination de la collecte de données	Sylvain Bourdon, David Baril
Comité aviseur de la recherche	Hélène Boivin (Université de Sherbrooke), Chantal Boulanger (Cégep de Sherbrooke), Serge Dion (CSS), Dany Grégoire (CSHC), Tanya Kathleen Hamm (CSRS)
Collaboration à la collecte des données	CSHC : Liane Arsenault, Jeanne Bernier-Therrien, Marcel Boulanger, Claude Giguère, Renée-Claude Leroux, Gilles Rioux, Annick Roy, Nathalie Roy, Maryse Talbot; CSRS : Caroline Dallaire, Jean-François Gagné, Patrick Lessard, Caroline Martel, Claire Mathieu, Claudie Potvin, Jocelyne Thibault; CSS : Myriam Bouffard, Roxanne Boutin, Karyne Collin, Serge Dion, Alexander Leitner, Myriam Morin, Catherine Pelletier, Nathalie Roy, Marie Sirois; Cégep de Sherbrooke : Chantal Boulanger, Marie-Claude Dupoy; Collège Mont Notre-Dame : Pascale Blanchard; Le Salésien : Myriam Laroche; Séminaire de Sherbrooke : Claire Beaudoin, Louise Cloutier, Jean-Marc Poulin; Université Bishop's : Jimmy Couturier, Miles Turnbull; Université de Sherbrooke : Hélène Boivin
Traitement préliminaire des données	Sylvain Bourdon, David Baril, Sonia Bilodeau, Sara Cool, Catherine Gauthier, Majorie Leblanc, Venessa Mongeau
Analyse des données	Sylvain Bourdon, David Baril
Révision linguistique et mise en forme	Sylvain Paquette

Cette recherche a été rendue possible grâce au soutien financier octroyé par le Fonds de recherche du Québec Société et culture (FRQSC), et le ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MEESR) dans le cadre du programme d'Actions concertées, « Programme thématique » Persévérance et réussite scolaires (Financement 2017-PO-202767), et par la contribution essentielle du Projet Partenaires pour la réussite éducative en Estrie (PRÉE), des commissions scolaires et établissements membres.

Pour citer cette annexe : Bourdon, S., Baril, D., Desroches, I., Dionne, P., et Supeno, E. (2020). *Résultats du sondage Rapports au travail, orientation et persévérance aux études, du secondaire à l'université (RTOPS)*. Rapport de recherche préparé dans le cadre d'une Action concertée Persévérance et réussite scolaire MEESR et FRQSC. Sherbrooke : Centre d'études et de recherches sur les transitions et l'apprentissage (CÉRTA).

Table des matières

Liste des tableaux	4
Liste des figures.....	7
1. Introduction	8
2. Méthodologie	10
2.1. Conception du questionnaire	10
2.2. Déroulement de la collecte de données.....	11
2.3. Collecte et appariement entre les données de suivi et les dossiers des élèves.....	11
2.4. Traitement et l'analyse des données.....	12
2.5. Portrait général de l'échantillon final.....	14
3. Emploi étudiant	17
3.1. Situation et expérience d'emploi.....	17
3.2. Intensité de l'emploi étudiant des répondants au moment du sondage	19
3.3. Priorisation études ou travail	22
3.4. Comparaison avec l'enquête CÉ-T de 2014-2015.....	24
4. Rapports au travail	26
4.1. Rapport à l'activité : centralité relative et absolue du travail.....	26
<i>Centralité relative du travail</i>	26
<i>Centralité absolue du travail</i>	27
4.2. Rapport au travail et à l'emploi.....	28
4.3. Rapport au monde professionnel	32
4.4. Représentation du prestige de certaines professions	35
5. Représentation genrées du travail	42
5.1. Adhésion aux représentations genrées du travail.....	42
5.2. Secteurs professionnels perçus comme typiquement masculin ou féminin	45
5.3. Principales professions perçues comme typiquement masculines ou féminines....	46
6. Aspirations scolaires et professionnelles	49
6.1. Aspirations scolaires	49
6.2. Clarté du projet professionnel.....	53
6.3. Secteurs professionnels visés.....	55
7. Rapports au travail et parcours scolaire des élèves.....	61
8. Synthèse.....	63
Références bibliographiques.....	68

Liste des tableaux

Tableau 1. Catégorisation des variables d'échelle pour la présentation du rapport.....	12
Tableau 2. Les variables indépendantes et leurs modalités	13
Tableau 3. Répartition des répondants selon l'établissement fréquenté	14
Tableau 4. Caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon du sondage	16
Tableau 5. Situation et expérience d'emploi	17
Tableau 6. Situation et expérience d'emploi selon le genre.....	18
Tableau 7. Situation et expérience d'emploi selon le secteur d'enseignement.....	18
Tableau 8. Situation et expérience d'emploi selon la scolarité des parents.....	19
Tableau 9. Situation et expérience d'emploi selon le pays de naissance	19
Tableau 10. Nombre d'heures consacrées à l'emploi par semaine au cours du mois précédant le sondage	20
Tableau 11. Nombre d'heures consacrées à l'emploi chaque semaine dans les six derniers mois chez les répondants en emploi au moment du sondage, selon le genre	20
Tableau 12. Nombre d'heures consacrées à l'emploi chaque semaine dans les six derniers mois chez les répondants en emploi au moment du sondage, selon le secteur d'enseignement.....	21
Tableau 13. Nombre d'heures consacrées à l'emploi chaque semaine dans les six derniers mois chez les répondants en emploi au moment du sondage, selon la scolarité des parents	21
Tableau 14. Nombre d'heures consacrées à l'emploi chaque semaine dans les six derniers mois chez les répondants en emploi au moment du sondage, selon le pays de naissance.....	22
Tableau 15. Priorisation études-travail au moment du sondage.....	22
Tableau 16. Priorisation études-travail au moment du sondage selon le genre.....	23
Tableau 17. Priorisation études-travail au moment du sondage selon le secteur d'enseignement.....	23
Tableau 18. Priorisation études-travail au moment du sondage selon la scolarité des parents.....	24
Tableau 19. Situation et expérience d'emploi, comparaison avec l'enquête CÉ-T de 2014-2015.....	25
Tableau 20. Centralité absolue du travail dans la vie future (% de très important) selon le secteur d'enseignement	28
Tableau 21. Composition des types de rapports au travail et à l'emploi	29
Tableau 22. Rapports au travail et à l'emploi dans la vie future (% de très important).....	30
Tableau 23. Rapports au travail et à l'emploi dans la vie future (% de très important) selon le genre	30
Tableau 24. Rapports au travail et à l'emploi dans la vie future (% de très important) selon le secteur d'enseignement.....	31
Tableau 25. Rapports au travail et à l'emploi dans la vie future (% de très important) selon la scolarité des parents.....	32

Tableau 26. Rapports au travail et à l'emploi dans la vie future (% de très important) selon le pays de naissance	32
Tableau 27. Composition des facteurs de rapport au monde professionnel.....	33
Tableau 28. Rapports au monde professionnel au moment du sondage (% d'accord)	33
Tableau 29. Rapports au monde professionnel au moment du sondage (% d'accord) selon le genre	34
Tableau 30. Rapports au monde professionnel au moment du sondage (% d'accord) selon le secteur d'enseignement	34
Tableau 31. Rapports au monde professionnel au moment du sondage (% d'accord) selon la scolarité des parents.....	35
Tableau 32. Rapports au monde professionnel au moment du sondage (% d'accord) selon le pays de naissance	35
Tableau 33. Classification des professions proposées selon le niveau scolaire et la composante technologique	36
Tableau 34. Prestige associé à certaines professions (% de très prestigieux).....	37
Tableau 35. Prestige associé à certaines professions (% de très prestigieux) selon le genre.....	38
Tableau 36. Prestige associé à certaines professions (% de très prestigieux) selon le secteur d'enseignement	39
Tableau 37. Prestige associé à certaines professions (% de très prestigieux) selon le niveau de scolarité des parents.....	40
Tableau 38. Prestige associé à certaines professions (% de très prestigieux) selon le pays de naissance	41
Tableau 39. Représentation genrée du travail (% d'accord).....	43
Tableau 40. Représentation genrée du travail (% d'accord) selon le genre	43
Tableau 41. Représentations genrées (% d'accord) selon le secteur d'enseignement	44
Tableau 42. Représentations genrées du travail (% d'accord) selon le niveau de scolarité des parents.....	44
Tableau 43. Représentations genrées du travail (% d'accord) selon le pays de naissance	45
Tableau 44. Secteurs professionnels perçus comme typiquement masculins ou féminins, CNP à un chiffre (% de l'ensemble des mentions).....	46
Tableau 45. Professions perçues comme typiquement masculines (15 premières), CNP à quatre chiffres (% de l'ensemble des mentions)	47
Tableau 46. Professions perçues comme typiquement féminines (15 premières), CNP à quatre chiffres (% de l'ensemble des mentions).....	48
Tableau 47. Plus haute qualification souhaitée (% des répondants du secondaire).....	49
Tableau 48. Plus haute qualification souhaitée (% des répondants du secondaire) selon le genre	50
Tableau 49. Plus haute qualification souhaitée (% des répondants du secondaire) selon le secteur d'enseignement	51

Tableau 50. Plus haute qualification souhaitée (% des répondants du secondaire) selon le niveau de scolarité des parents.....	51
Tableau 51. Plus haute qualification souhaitée (% des répondants du secondaire) selon le pays de naissance	52
Tableau 52. Plus haute qualification souhaitée selon la confiance de pouvoir l’obtenir (% de très confiant).....	52
Tableau 53. Domaine de la plus haute qualification souhaitée, CPE à deux chiffres (% des répondants du secondaire).....	53
Tableau 55. Clarté du projet professionnel à 30 ans selon le secteur d’enseignement.....	55
Tableau 56. Domaine professionnel visé à 30 ans, CNP à un chiffre (% de répondants) et situation en emploi au Canada (Recensement 2016).....	56
Tableau 57. Domaine professionnel visé à 30 ans, CNP à un chiffre (% de répondants) selon le genre	57
Tableau 58. Domaine professionnel visé à 30 ans, CNP à un chiffre (% de répondants) selon le secteur d’enseignement.....	58
Tableau 59. Domaine professionnel visé à 30 ans, CNP à un chiffre (% de répondants) selon la scolarité des parents.....	59
Tableau 60. Domaine professionnel visé à 30 ans, CNP à un chiffre (% de répondants) selon le pays de naissance	59
Tableau 61. Confiance de pouvoir exercer la profession visée à 30 ans, CNP à un chiffre (% de répondants) selon le domaine professionnel	60
Tableau 62. Régression multiple, variables prédictives du rendement scolaire à la FGJ (N=1204) .	62

Liste des figures

Figure 1. Centralité relative du travail dans la vie future.....	27
--	----

1. Introduction

Depuis les années 1990, plusieurs travaux sur l'insertion sociale et professionnelle ont mis en lumière le rôle des représentations du marché du travail sur les choix qui jalonnent les parcours des jeunes (ex. Bidart, Mounier et Pellissier, 2003; Bourdon, 1994; Bourdon, Longo et Charbonneau, 2014; Bujold, Fournier et Lachance, 2013; Masdonati, Fournier et Boisvert, 2014; Nicole-Drancourt et Roulleau-Berger, 1995; Rose, 1998; Trottier, Diambomba et Perron, 1995). Ces travaux, concentrés sur les parcours après la sortie du système éducatif, ont relativement peu traité des rapports au travail des jeunes en cours de scolarisation, ou des liens rattachant représentations du travail et parcours scolaires. Pourtant, il y a déjà plus de vingt ans, le Conseil supérieur de l'éducation (2000) notait des changements importants dans les motifs invoqués pour entreprendre des études postsecondaires, parmi lesquels se figurait une intensification des préoccupations relativement aux retombées sur le travail et l'emploi. Plus récemment, une enquête sur les besoins de formation des adultes sans diplôme révélait que 69 % de ceux envisageant un retour aux études sont motivés par une amélioration de leurs compétences pour l'emploi (Bélisle et Bourdon, 2015), une proportion qui augmente à 85 % chez les 18-34 ans qui étaient sans emploi au moment de l'enquête (Bourdon et Bélisle, 2016).

Par ailleurs, malgré plusieurs interventions visant à décroïsonner les filières d'enseignement eu égard au genre, les proportions de jeunes femmes et de jeunes hommes qui s'aventurent dans des filières non traditionnelles à l'enseignement postsecondaire demeurent très faibles (Murdoch, Groleau, Ménard, Comoe, Blanchard, Larose et al., 2010; Vouillot, Blanchard, Marro et Steinbrukner, 2004). Certains résultats indiquent toutefois que les aspirations professionnelles au secondaire exercent une influence importante sur le degré d'engagement dans les parcours non traditionnels (Murdoch et al., 2010; Szczepanik, Doray et Langlois, 2009).

C'est dans ce contexte qu'a été mené le sondage visant à répondre aux quatre premiers objectifs spécifiques du projet de recherche *Rapports au travail, orientation et persévérance du secondaire à l'université* (RTOPS) : 1) Décrire les différents rapports au travail entretenus par les élèves, du secondaire à l'université; 2) Dégager, dans ces différents rapports au travail, les aspects relevant de représentations genrées du travail; 3) Analyser les distributions de ces rapports au

travail selon les caractéristiques socioéconomiques des élèves; 4) Analyser les liens entre les rapports au travail, les choix d'orientation et la persévérance aux études des élèves.

Ce rapport qui présente les résultats d'ensemble du sondage se divise en sept sections. Les sections 2 et 2.1 présentent les aspects méthodologiques du sondage, soit : le questionnaire utilisé et la manière dont il a été élaboré; la population visée et la stratégie d'échantillonnage retenue; le déroulement de la collecte de données et le taux de réponse obtenu. La section 3 documente la situation et l'expérience en emploi des répondants, composant la trame de fond des rapports au travail décrits dans les sections suivantes. Cette situation en emploi est mise en parallèle avec celle observée lors d'une enquête réalisée dans le même territoire deux ans auparavant (2014-2015).

Les sections 4 et 5 abordent respectivement les rapports au travail ainsi que les représentations genrées du travail (objectifs 1 et 2) et font état de leur distribution selon le genre, le secteur d'enseignement, la scolarité des parents et le pays de naissance des parents (objectif 3). L'objectif 4 est traité dans deux sections : la section 6, qui présente les aspirations scolaires et professionnelles ainsi que leur distribution selon les caractéristiques des élèves, et la section 7, où une analyse multivariée permet d'estimer les parts de l'influence respective des huit composantes des rapports au travail présentées précédemment sur le rendement scolaire des élèves à la FGJ, après avoir pris en compte l'effet du genre, celui de la scolarité des parents et celui du pays de naissance.

Notons que tout au long de ces sections, la présentation des résultats se fait de manière essentiellement descriptive, hormis quelques notes visant à éclairer la lecture en rappelant certaines particularités méthodologiques. L'interprétation et la discussion des résultats figurent dans la synthèse de l'annexe (section 8) ainsi que dans le rapport synthèse.

2. Méthodologie

Cette enquête par sondage s'appuie sur un questionnaire accessible en ligne qui visait l'ensemble des élèves et étudiants, de la troisième secondaire au deuxième cycle de l'université, sur le territoire des trois commissions scolaires francophones de l'Estrie. L'enquête, comme l'ensemble du projet RTOPS, a reçu l'approbation du Comité d'éthique de la recherche, Éducation et sciences sociales de l'Université de Sherbrooke (projet no 2016-1126). Il a aussi été revu et approuvé par le comité d'éthique de la recherche du Cégep de Sherbrooke (projet no 2016-11) et par celui de l'Université Bishop's (projet no R2016-14) pour rencontrer les exigences de ces deux établissements.

2.1. Conception du questionnaire

Le questionnaire a été élaboré pour documenter les différentes dimensions du rapport au travail, les représentations genrées du travail, les aspirations et projets scolaires et professionnels, ainsi que les caractéristiques sociodémographiques des élèves.

De concert avec le comité aviseur du projet, le sondage a été conçu pour un temps de réponse maximal de quinze minutes. Cette restriction s'est imposée pour faciliter la passation dans les écoles, s'assurer de la collaboration des répondants et éviter le plus possible les incomplets. Les thématiques et questions d'abord retenues ont dû être élaguées afin de respecter le temps imparti. Elles ont été regroupées en neuf sections : 1) Introduction et éthique; 2) Fréquentation scolaire; 3) Rapport à l'activité; 4) Rapport au travail et à l'emploi; 5) Rapport au monde professionnel; 6) Emploi étudiant; 7) Aspirations scolaires et professionnelles; 8) Représentations genrées du travail; 9) Données sociodémographiques. Les items des sections 3 à 5 ont été élaborés pour refléter les types de rapports documentés qualitativement par Longo (2011a; 2011b; 2014). Pour la section 4 (Rapport au travail et à l'emploi) qui recoupe largement le concept de valeurs de travail, le choix des items a été fondé sur les 25 valeurs identifiées dans le cadre de la recension de Busque-Carrier (2015) à laquelle un item (« demeurer près du travail ») a été ajouté.

Une version préliminaire du questionnaire a été soumise pour validation à quelques membres du Comité aviseur, ce qui a permis de procéder à des ajustements de formulation pour l'adapter aux élèves de chaque secteur

d'enseignement. Après vérification, le temps de réponse de la version finale respectait la limite établie des quinze minutes. Une fois stabilisé, le questionnaire a été traduit en anglais. La programmation sur LimeSurvey et son hébergement sur un serveur de l'Université de Sherbrooke ont suivi. Des codes d'accès distincts ont été créés pour chaque établissement participant afin de valider la provenance des répondants.

2.2. Déroulement de la collecte de données

La collecte de données s'est déroulée de novembre 2016 à mai 2017, avec la précieuse collaboration du Comité aviseur du projet et de personnes-pivot désignées dans chaque établissement participant.

Au secondaire (FGJ, FP et FGA), la passation s'est déroulée dans les locaux de l'école ou du centre (laboratoire informatique) sous la supervision d'une personne-pivot (ex. personnel des services complémentaires). Ces personnes ont reçu des consignes écrites relatives aux aspects éthiques et techniques de la passation et l'équipe de recherche a assuré une disponibilité (téléphonique ou par courriel) en soutien à d'éventuelles difficultés de passation. Dans les établissements postsecondaires, des invitations personnalisées, qui incluaient un lien vers le sondage, ont été envoyées via le portail ou le serveur courriel de l'établissement. On note une influence importante du mode de passation sur le taux de réponse. Au secondaire, où la passation se faisait en laboratoire sur les heures de cours, on a pu rejoindre quelque 40 % (3819/90704) des élèves inscrits. Au postsecondaire, où des invitations à participer ont été acheminées par courriel, le taux de participation est d'un peu moins de 5 % (937/19705).

2.3. Collecte et appariement entre les données de suivi et les dossiers des élèves

Lors du sondage, l'autorisation d'accès au dossier étudiant a été demandée afin d'obtenir les données de suivi du cheminement scolaire (rendement, obtention de diplôme, fin de fréquentation et motif). Seul le résultat sommaire en mathématiques obtenu par les élèves de la FGJ après la troisième étape de l'année du sondage a été utilisé comme base de comparaison dans ce rapport. Un appariement a pu être réalisé entre cet indicateur de rendement et les données de 1490 répondants.

2.4. Traitement et l'analyse des données

Après l'importation des données du sondage dans le logiciel SPSS, certaines variables dérivées ont ensuite été créées en vue des analyses descriptives et corrélationnelles. Les variables décrivant les professions (métier ou profession visé; métier ou profession perçu comme typiquement masculin ou féminin) ont notamment été recodées pour correspondre à la Classification nationale des professions de 2016 version 1.0¹.

Pour clarifier la présentation des résultats, les variables d'échelle (ex. Rapports au travail et à l'emploi), dont les réponses s'échelonnent généralement de 1 à 7 (ex. Pas du tout important à Extrêmement important), ont été dichotomisées avec un point de coupure situé entre les modalités 4 et 5 (Tableau 1). Cette méthode permet d'exprimer les résultats en pourcentages (%) de répondants qui sont très en accord, ou qui accordent beaucoup d'importance à cet aspect.

Tableau 1. Catégorisation des variables d'échelle pour la présentation du rapport

Dimension	Échelle originale	Catégories du rapport
Priorité études-travail	1=Mes études sont ma priorité à 7=Mon travail est ma priorité	≤ 3 Priorité études = 4 Égalité études-travail ≥ 5 Priorité travail
Rapport à l'activité (centralité du travail)	1=Pas du tout important à 7=Extrêmement important	≥ 5 Très important
Rapport au travail et à l'emploi	1=Pas du tout important à 7=Extrêmement important	≥ 5 Très important
Rapport au monde professionnel	1=Totalement en désaccord à 7=Totalement d'accord	≥ 5 En accord
Statut social de quelques professions	1=Pas du tout prestigieux à 7=Extrêmement prestigieux	≥ 5 très prestigieux
Aspirations scolaires (probabilité d'atteinte)	1=Très peu certain à 7=Tout à fait certain	≥ 5 très confiant
Clarté du projet professionnel	Voir Tableau 54	
Aspirations professionnelles (probabilité d'atteinte)	1=Très peu certain à 7=Tout à fait certain	≥ 5 très confiant

¹ Voir https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3VD_f.pl?Function=getVD&TVD=314243

Conformément au devis de recherche, un ensemble de variables indépendantes a été constitué pour examiner les variations de distribution de réponse sur différents items dans la population (Tableau 2). Il faut souligner que la scolarité des parents, le niveau Diplôme postsecondaire (Postsec.) est attribué si au moins un des deux parents détient un diplôme collégial ou universitaire. Le pays de naissance est celui du répondant, quel que soit le pays de naissance de ses parents.

Tableau 2. Les variables indépendantes et leurs modalités

Variables	Modalités
Genre	Homme Femme
Secteur d'enseignement	Formation générale des jeunes (FGJ) Formation générale des adultes (FGA) Formation professionnelle (FP) CEGEP (CEG) Université (UNI)
Scolarité des parents	DES ou DEP ou moins (Sec. ou -) Diplôme postsecondaire (Postsec.)
Pays de naissance	Né au Canada (Canada) Né dans un autre pays (Autre pays)

Sauf indication contraire, chacune des variables présentées dans le cadre de prochaines sections du rapport a fait l'objet d'analyses d'associations bivariées (tests d'indépendance khi-deux)² systématiques avec ces quatre variables indépendantes. Les associations significatives au sens statistique sont signalées pour l'ensemble du tableau lorsque les lignes rapportent plusieurs modalités d'une même variable, et ligne par ligne lorsque les réponses à chacune sont indépendantes (la réponse sur une ligne ne dépend pas de la réponse sur une autre). Dans certains tableaux croisés, les proportions indiquées pour l'ensemble des répondants peuvent différer légèrement ($\leq 0,2$ %) de celles indiquées dans les tableaux de fréquence pour les mêmes variables dépendantes en raison des valeurs manquantes.

² La correction Bonferroni a été appliquée pour corriger le seuil de significativité lors des comparaisons multiples afin de diminuer le risque d'erreurs de type I. Pour les croisements de variables à plusieurs modalités, seules les associations mises en évidence par l'analyse des résiduels standardisés sont relevées dans le texte.

2.5. Portrait général de l'échantillon final

Une fois les réponses incomplètes ou aberrantes éliminées, l'échantillon final de l'enquête se compose de 4756 répondants répartis dans 34 établissements, du secondaire à l'université (Tableau 3). Notons que sur ce nombre, 98 (2,1%) ont répondu à la version anglaise du questionnaire.

Tableau 3. Répartition des répondants selon l'établissement fréquenté

Établissement	N
CS régionale de Sherbrooke	
Centre de formation pour adultes St-Michel	30
Centre de formation professionnelle 24-Juin	165
École Le Goéland	55
École secondaire Mitchell-Montcalm	96
École secondaire La Montée	114
École Internationale du Phare	255
École du Triolet	169
CS des Sommets	
Centre de formation professionnelle l'Asbesterie	13
Centre d'excellence en formation industrielle	81
Centre d'éducation des adultes Des Sommets (Magog, Windsor, Asbestos)	138
Centre de formation professionnelle Memphrémagog	29
École secondaire L'Escale	120
École secondaire de l'Odysée	93
École secondaire la Ruche	557
École secondaire du Tournesol	241
CS des Hauts-Cantons	
Centre d'éducation des adultes de la CSHC (Lac-Mégantic, Coaticook, East Angus)	84
Centre de formation professionnelle de Coaticook (CRIFA)	97
Centre de formation professionnelle Le Granit	44
Centre de formation professionnelle du Haut-Saint-François	21
École secondaire La Frontalière	286
Maison Familiale Rurale du Granit	9
Polyvalente Louis-Saint-Laurent	177
Polyvalente Montignac	363
Secondaire privé	
Collège Mont Notre-Dame	199
Le Salésien	99
Séminaire de Sherbrooke (secondaire)	284
Postsecondaire	
Cégep de Sherbrooke	154
Séminaire de Sherbrooke (collégial)	13
Université Bishop (1 ^{er} et 2 ^e cycles)	62
Université de Sherbrooke (1 ^{er} et 2 ^e cycles)	708
TOTAL	4756

L'échantillon compte un peu plus de femmes que d'hommes³ (54 % c. 46 %) (Tableau 4). Presque les deux tiers (65 %) des répondants sont inscrits à la FGJ. Parmi ceux-ci, 29 % sont en troisième, 36 % en quatrième et 28 % en cinquième secondaire, alors que 7 % sont inscrits en formation préparatoire au travail (FPT), formation à un métier semi-spécialisé (FMS), pré-DEP ou concomitance DES-DEP (non montré). Environ un sixième (16 %) étudient à l'université (1^{er} et 2^e cycles), et parmi eux un peu moins du quart (23 %) sont inscrits au deuxième cycle (non montré). Les deux tiers des répondants ont au moins un parent qui a obtenu un diplôme postsecondaire (66 %) et un peu moins d'un sur dix (9 %) est né à l'extérieur du Canada. L'âge des répondants n'a pas été retenu comme variable indépendante dans les analyses, car, en plus d'être fortement corrélé au secteur d'enseignement, ce dernier apparaît plus pertinent tant du point de vue théorique que pratique. On note tout de même que l'échantillon est composé d'une majorité d'élèves de moins de 16 ans, ce qu'on peut attribuer au fait que les deux tiers de l'échantillon est inscrit à la FGJ. Près du quart des répondants (24 %) a tout de même entre 20 et 29 ans.

³ Comme l'échantillon couvre de la troisième secondaire aux cycles supérieurs à l'université, les désignations de genre Homme et Femme sont systématiquement utilisées, même si les deux tiers des répondant sont mineurs au moment de l'enquête.

Tableau 4. Caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon du sondage

Caractéristique		%
Genre	Homme	45,8
	Femme	54,2
Secteur d'enseignement	FGJ	65,3
	FGA	5,3
	FP	9,7
	CEGEP	3,5
	Université	16,2
Scolarité des parents	Sec. ou -	34,0
	Postsec.	66,0
Pays de naissance	Canada	90,9
	Autre pays	9,1
Âge	13-14 ⁴	10,6
	15	21,1
	16	22,5
	17	12,6
	18	5,1
	19	4,1
	20-24	18,6
	25-29	5,4

⁴ Deux élèves seulement avaient 13 ans au moment de l'enquête.

3. Emploi étudiant

Cette section s'intéresse à la situation d'emploi, à l'expérience d'emploi, au nombre d'heures travaillées par semaine ainsi qu'à la priorisation des études ou du travail prévalant chez les répondants au moment de l'enquête. La section se termine par une comparaison de ces données avec celles de l'enquête Conciliation études-travail (CÉ-T) sur la persévérance scolaire et la réussite éducative d'élèves en Estrie (Bourdon et Lessard, 2015).

3.1. Situation et expérience d'emploi

Au moment du sondage, près de six répondants sur 10 (57 %) occupent un emploi et, parmi ces derniers, 20 % occupent deux emplois ou plus (Tableau 5). Plus du trois quarts (77 %) des répondants indiquent, par ailleurs, avoir déjà eu un emploi et approximativement sept répondants sur 10 (71 %) ont occupé un emploi au cours de l'été précédent le sondage.

Tableau 5. Situation et expérience d'emploi

	%
En emploi actuellement	56,6
2 emplois ou+ (parmi en emploi)	20,4
A déjà eu un emploi rémunéré	77,1
Emploi occupé l'été dernier	71,2

Quelques associations significatives sont observées entre la situation d'emploi et le genre (Tableau 6). Les femmes sont plus nombreuses (62 % c. 51 %) à occuper un emploi au moment du sondage. Les hommes, pour leur part, sont quelque peu plus nombreux (73 % c. 70 %) à avoir occupé un emploi au cours de l'été précédant le sondage.

Tableau 6. Situation et expérience d'emploi selon le genre

	Homme	Femme	Ensemble
	%		
En emploi actuellement***	50,8	61,9	56,8
2 emplois ou+ (parmi en emploi)	22,2	19,3	20,5
A déjà eu un emploi rémunéré	77,8	76,6	77,2
Emploi occupé l'été dernier*	73,3	69,5	71,2

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

La situation d'emploi est également associée au secteur d'enseignement (Tableau 7). Les étudiants universitaires sont proportionnellement moins nombreux, en comparaison aux autres secteurs d'enseignement, à occuper un emploi au moment du sondage (47 %). Néanmoins, parmi les répondants en emploi, les étudiants universitaires sont plus nombreux, soit près du quart (24 %), à occuper deux emplois ou plus, alors que la plus faible proportion de répondants à occuper deux emplois ou plus est observée chez les répondants du cégep (12 %). D'autre part, la proportion de répondants à avoir déjà eu un emploi rémunéré augmente de la formation générale des jeunes (70 %) à l'université, où plus de neuf répondants sur 10 (93 %) spécifient avoir occupé un emploi rémunéré auparavant. La proportion de répondants à avoir occupé un emploi au cours de l'été précédant le sondage augmente de la FGJ à la formation professionnelle (81 %) pour ensuite diminuer du cégep à l'université.

Tableau 7. Situation et expérience d'emploi selon le secteur d'enseignement

	FGJ	FGA	FP	CEG	UNI	Ensemble
	%					
En emploi actuellement***	57,6	59,1	62,3	62,3	47,3	56,6
2 emplois ou+ (parmi en emploi)*	20,7	18,9	17,7	11,7	24,4	20,4
A déjà eu un emploi rémunéré***	70,4	83,9	87,0	91,9	92,9	77,2
Emploi occupé l'été dernier***	68,8	77,6	80,5	77,8	71,6	71,2

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

La situation d'emploi des répondants ne se distribue pas uniformément selon la scolarité des parents (Tableau 8). Ainsi, les répondants dont les parents ont un niveau de scolarité postsecondaire sont légèrement moins nombreux à occuper un emploi au moment du sondage (57 % c. 60 %). Les répondants dont les parents ont au plus un niveau de scolarité secondaire sont, quant à eux, un peu plus

nombreux à avoir occupé un emploi au cours de l'été précédant le sondage (75 % c. 71 %).

Tableau 8. Situation et expérience d'emploi selon la scolarité des parents

	Sec. ou moins	Postsecondaire %	Ensemble
En emploi actuellement*	60,0	56,5	57,7
2 emplois ou+ (parmi en emploi)	20,4	20,3	20,3
A déjà eu un emploi rémunéré	77,1	79,4	78,6
Emploi occupé l'été dernier*	74,5	71,1	72,2

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

Une relation significative entre la situation d'emploi et le pays de naissance des répondants est également observée (Tableau 9). Les répondants nés au Canada sont, à la fois, proportionnellement plus nombreux à : occuper un emploi au moment du sondage (58 % c. 41 %); à avoir déjà occupé un emploi rémunéré (78 % c. 66 %); à avoir occupé un emploi au cours de l'été précédant le sondage (72 % c. 59 %), et ce, comparativement aux répondants nés à l'extérieur du Canada.

Tableau 9. Situation et expérience d'emploi selon le pays de naissance

	Canada	Autre pays %	Ensemble
En emploi actuellement***	58,2	40,5	56,6
2 emplois ou+ (parmi en emploi)	20,6	16,9	20,4
A déjà eu un emploi rémunéré***	78,4	67,6	77,2
Emploi occupé l'été dernier***	72,4	59,0	71,2

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

3.2. Intensité de l'emploi étudiant des répondants au moment du sondage

Parmi les répondants en emploi au moment du sondage (Tableau 10), un peu plus de la moitié (53 %) consacre moins de 15 heures par semaine à l'emploi, alors que près de deux répondants sur cinq (41 %) consacrent entre 15 et 30 heures par semaine à l'emploi. La proportion de répondants consacrant plus de 30 heures par semaine à l'emploi est, quant à elle, nettement moins élevée (6 %).

Tableau 10. Nombre d'heures consacrées à l'emploi par semaine au cours du mois précédant le sondage

	Sondage RTOPS %
Moins de 15 h	53,1
Entre 15 h et 30 h	41,1
Plus de 30 h	5,8

Le nombre d'heures consacrées à l'emploi par semaine ne se distribue pas uniformément selon le genre chez les répondants en emploi au moment du sondage (Tableau 11). En regard des hommes, les femmes tendent à consacrer moins d'heures par semaine à l'emploi (57 % c. 47 %). La majorité d'entre elles (57 %) consacrent moins de 15 heures par semaine à l'emploi, alors que seulement 4 % occupent un emploi de plus de 30 heures par semaine. Les hommes, quant à eux, occupent, dans des proportions similaires (47 % et 44 % respectivement), soit des emplois de moins de 15 heures par semaine, soit des emplois entre 15 et 30 heures par semaine. Aussi, moins d'un homme sur dix (9 %) consacre plus de 30 heures par semaine à l'emploi.

Tableau 11. Nombre d'heures consacrées à l'emploi chaque semaine dans les six derniers mois chez les répondants en emploi au moment du sondage, selon le genre

	Homme	Femme %	Ensemble
Moins de 15 h	47,4	57,0	53,1
Entre 15 h et 30 h	43,6	39,4	41,1
Plus de 30 h	9,0	3,6	5,8
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Association globale du tableau *** $p \leq 0,001$

Chez les répondants en emploi au moment du sondage, le nombre d'heures consacrées à l'emploi par semaine est aussi associé de façon significative au secteur d'enseignement (Tableau 12). Les répondants de la formation générale des jeunes (FGJ) sont plus nombreux (62 %) à occuper un emploi de moins de 15 heures par semaine, alors qu'un répondant sur cinq (20 %) de la formation générale des adultes (FGA) et un peu plus d'un quart (26 %) des répondants de la formation professionnelle (FP) consacrent autant d'heures par semaine à l'emploi. Ces deux derniers groupes (FGA et FP) occupent en fait majoritairement (62 % et 65 %) des

emplois entre 15 et 30 heures par semaine. Enfin, une proportion non négligeable de répondants de la FGA (18 %) consacre plus de 30 heures par semaine à l'emploi, alors que c'est le cas de seulement un répondant sur 100 (1 %) au cégep.

Tableau 12. Nombre d'heures consacrées à l'emploi chaque semaine dans les six derniers mois chez les répondants en emploi au moment du sondage, selon le secteur d'enseignement

	FGJ	FGA	FP %	CEGEP	Uni	Ensemble
Moins de 15 h	61,9	20,3	26,4	44,2	50,6	53,1
Entre 15 h et 30 h	33,9	62,2	64,9	54,8	41,9	41,1
Plus de 30 h	4,1	17,5	8,8	1,0	7,6	5,8
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Association globale du tableau *** $p \leq 0,001$

Le nombre d'heures consacrées à l'emploi par semaine chez les répondants en emploi au moment du sondage est associé significativement au niveau de scolarité des parents (Tableau 13). Les répondants dont les parents ont un niveau de scolarité postsecondaire sont plus nombreux (58 % c. 43 %) à consacrer moins de 15 heures par semaine à l'emploi. Les répondants dont les parents ont un niveau de scolarité secondaire ou moindre sont, pour leur part, plus nombreux (50 % c. 37 %) à consacrer entre 15 et 30 heures par semaine à l'emploi. Enfin, des proportions semblables de répondants (6 % et 5 %), selon que leurs parents aient un niveau de scolarité postsecondaire ou, au plus, secondaire, consacrent plus de 30 heures par semaine à l'emploi.

Tableau 13. Nombre d'heures consacrées à l'emploi chaque semaine dans les six derniers mois chez les répondants en emploi au moment du sondage, selon la scolarité des parents

	Secondaire ou moins	Postsecondaire %	Ensemble
Moins de 15 h	43,4	58,1	52,9
Entre 15 h et 30 h	50,3	36,6	41,5
Plus de 30 h	6,2	5,3	5,6
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Association globale du tableau *** $p \leq 0,001$

Le nombre d'heures consacrées à l'emploi par semaine varie significativement selon le pays de naissance des répondants en emploi au moment du sondage

(Tableau 14). Les répondants nés à l'extérieur du Canada sont plus nombreux (65 % c. 52 %) à occuper un emploi de moins de 15 heures par semaine, alors que les répondants nés au Canada sont plus nombreux (42 % c. 28 %) à occuper un emploi entre 15 et 30 heures par semaine. Néanmoins, qu'ils soient nés au Canada ou dans un autre pays, des proportions semblables de répondants (6 % et 7 %) consacrent plus de 30 heures par semaine à l'emploi.

Tableau 14. Nombre d'heures consacrées à l'emploi chaque semaine dans les six derniers mois chez les répondants en emploi au moment du sondage, selon le pays de naissance

	Canada	Autre pays %	Ensemble
Moins de 15 h	52,4	65,3	53,3
Entre 15 h et 30 h	41,9	27,9	41,0
Plus de 30 h	5,7	6,8	5,8
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Association globale du tableau **p ≤ 0,01

3.3. Priorisation études ou travail

En ce qui a trait à la priorisation études ou travail (Tableau 15), la majorité des répondants (73 %) priorisent les études au moment de l'enquête, alors que moins d'un répondant sur cinq (17 %) priorise autant les études que le travail et uniquement un répondant sur 10 (10 %) priorise le travail.

Tableau 15. Priorisation études-travail au moment du sondage

	Sondage RTOPS %
Priorité études	72,5
Égalité travail-études	17,1
Priorité travail	10,4

La priorisation études ou travail n'est cependant pas la même selon le genre (Tableau 16). Les femmes tendent davantage à prioriser les études (78 % c. 66 %), et les hommes sont presque trois fois plus nombreux à prioriser le travail (16 % c. 6 %).

Tableau 16. Priorisation études-travail au moment du sondage selon le genre

	Homme	Femme %	Ensemble
Priorité études	66,4	78,1	72,8
Égalité travail-études	18,1	15,9	16,9
Priorité travail	15,5	6,0	10,3
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Association globale du tableau *** $p \leq 0,001$

La priorisation études ou travail varie également en fonction du secteur d'enseignement (Tableau 17). Les répondants, quel que soit leur secteur d'enseignement, priorisent majoritairement les études. Plus précisément, près de neuf répondants sur 10 (88 %) de l'université et plus de huit répondants sur 10 (84 %) du cégep priorisent les études, alors que c'est le cas de moins de six répondants sur 10 (58 %) de la formation générale des adultes (FGA). Comparativement aux autres secteurs d'enseignement, les répondants de la FGA sont en fait proportionnellement plus nombreux à prioriser autant les études que le travail (25 %) ainsi qu'à prioriser le travail (17 %).

Tableau 17. Priorisation études-travail au moment du sondage selon le secteur d'enseignement

	FGJ	FGA	FP	CEG %	UNI	Ensemble
Priorité études	70,2	58,2	65,7	83,7	87,8	72,5
Égalité travail-études	19,1	24,5	19,9	12,0	6,5	17,1
Priorité travail	10,7	17,3	14,4	4,2	5,7	10,4
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Association globale du tableau *** $p \leq 0,001$

La priorisation études ou travail varie aussi selon la scolarité des parents (Tableau 18). Si, tel que spécifié précédemment, l'ensemble des répondants priorisent les études, les répondants dont les parents ont un niveau de scolarité postsecondaire sont néanmoins plus nombreux à faire cette priorisation (78 % c. 65 %). Les répondants dont les parents ont un niveau de scolarité secondaire ou moindre sont, quant à eux, à la fois plus nombreux à prioriser autant les études que le travail (22 % c. 14 %) et à prioriser le travail (14 % c. 8 %).

Tableau 18. Priorisation études-travail au moment du sondage selon la scolarité des parents

	Sec. ou moins	Postsecondaire %	Ensemble
Priorité études	64,7	78,0	73,5
Égalité travail-études	21,5	14,0	16,5
Priorité travail	13,9	8,0	10,0
Ensemble	100,0	100,0	100,0

Association globale du tableau ***p ≤ 0,001

3.4. Comparaison avec l'enquête CÉ-T de 2014-2015

Quelques-uns des résultats présentés précédemment quant à la situation d'emploi des répondants au moment du sondage et au nombre d'heures allouées hebdomadairement au travail peuvent être comparés à ceux d'une enquête réalisée au cours des années 2014-2015 et dont le but consistait à évaluer les effets du programme Conciliation études-travail (CÉ-T) sur la persévérance scolaire et la réussite éducative d'élèves en Estrie (Bourdon et Lessard, 2015) (Tableau 19).

Par rapport à l'enquête 2014-2015, les répondants de la formation professionnelle, du cégep et de l'université sont nettement moins nombreux à occuper un emploi au moment du sondage. L'écart le plus important concerne les étudiants universitaires (47 % c. 73 %). Bien que l'écart soit moins considérable, c'est la tendance inverse qui est observée chez les répondants inscrits en FGJ (58 % c. 54 %) et en FGA (59 % c. 57 %). Toujours en comparaison à l'enquête 2014-2015, la proportion de répondants inscrits en FGJ, en FGA et en FP, et qui occupent au moins deux emplois au moment du sondage, varie sensiblement. Les écarts les plus notables concernent les cégépiens (12 % c. 20 %) et les universitaires (24 % c. 21 %). Enfin, pour ce qui est des répondants qui ont occupé un emploi au cours de l'été précédant l'enquête, la proportion de répondants de la formation professionnelle, du cégep et de l'université est en augmentation comparativement à l'enquête 2014-2015, alors que l'on observe la tendance inverse chez les répondants de la FGJ et chez ceux de la FGA.

Les répondants à la présente enquête, quel que soit leur secteur d'enseignement, sont moins nombreux à consacrer moins de 15 heures par semaine à l'emploi, et ce, comparativement à l'enquête 2014-2015. L'écart le plus important est observé chez les répondants de l'université (51 % c. 67 %). En fait, pour la présente enquête, la proportion de répondants à consacrer entre 15 et 30 heures par semaine à

l'emploi est en augmentation, et ce, pour l'ensemble des secteurs d'enseignement. Les écarts les plus importants sont observés chez les répondants inscrits en FGA (62 % c. 50 %) et chez les cégépiens (55 % c. 43 %). Finalement, en ce qui a trait aux répondants consacrant plus de 30 heures par semaine au travail, quelques différences entre les deux enquêtes sont à relever. Comparativement à leurs homologues de l'enquête 2014-2015, les répondants inscrits en FGJ, en FP et au cégep sont moins nombreux à consacrer plus de 30 heures par semaine au travail. La tendance inverse est observée pour les répondants inscrits en FGA et à l'université. Si les universitaires sont passablement plus nombreux à travailler plus de 30 heures par semaine comparativement à ceux ayant répondu à l'enquête 2014-2015, on constate la situation inverse chez les collégiens.

Tableau 19. Situation et expérience d'emploi, comparaison avec l'enquête CÉ-T de 2014-2015

	FGJ RTOPS (CÉ-T)	FGA RTOPS (CÉ-T)	FP RTOPS (CÉ-T)	CEG RTOPS (CÉ-T)	UNI RTOPS (CÉ-T)
Situation et expérience d'emploi					
En emploi actuellement	57,6 (54,1)	59,1 (57,0)	62,3 (73,0)	62,3 (83,1)	47,3 (73,0)
2 emplois ou+ (parmi en emploi)	20,7 (19,6)	18,9 (16,3)	17,7 (18,6)	11,7 (20,0)	24,4 (20,5)
Emploi occupé l'été dernier	68,8 (59,1)	77,6 (68,4)	80,5 (88,6)	77,8 (88,9)	71,6 (85,8)
Nombre d'heures consacrées à l'emploi chaque semaine					
Moins de 15 h	61,9 (64,6)	20,3 (33,3)	26,4 (33,2)	44,2 (52,2)	50,6 (67,4)
Entre 15 h et 30 h	33,9 (28,4)	62,2 (50,0)	64,9 (54,4)	54,8 (42,8)	41,9 (31,3)
Plus de 30 h	4,1 (7,0)	17,5 (16,7)	8,8 (12,2)	1,0 (5,0)	7,6 (1,4)

4. Rapports au travail

Cette section traite d'abord de chacun des rapports au travail relevés qualitativement par Longo (2011a; 2011b; 2014), à savoir le rapport à l'activité, le rapport au travail et à l'emploi et le rapport au monde professionnel. En complément de ces dimensions, les représentations du prestige social accordé à un échantillon de professions seront présentées, car elles offrent un point de vue complémentaire sur les rapports au travail des répondants.

4.1. Rapport à l'activité : centralité relative et absolue du travail

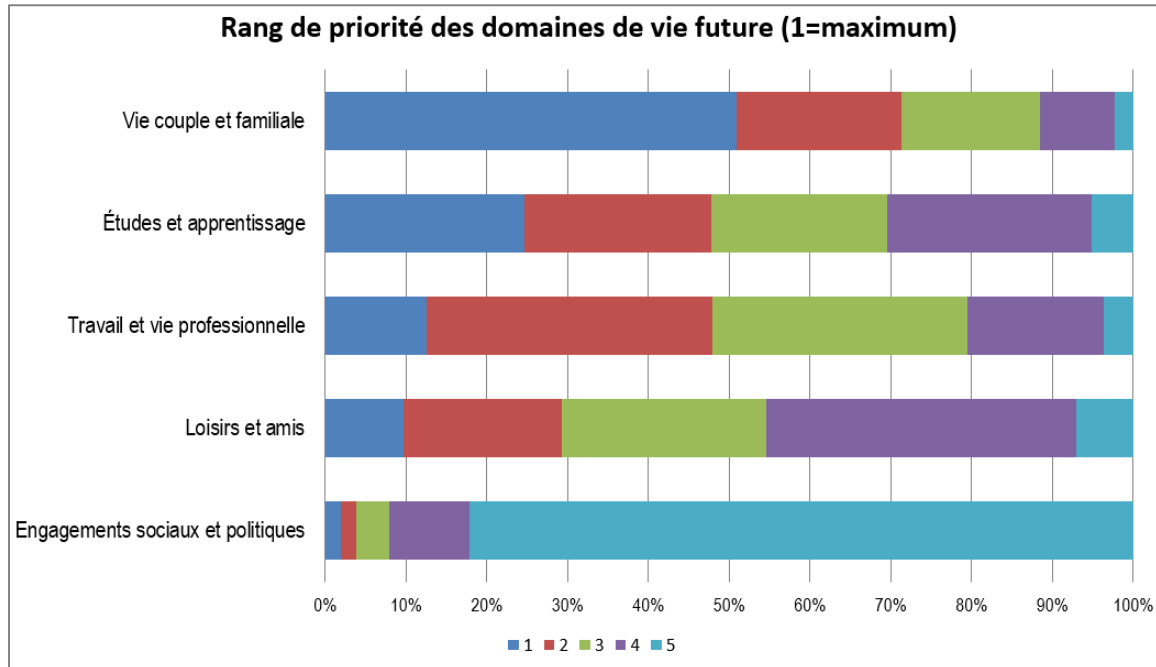
Le rapport à l'activité se divise en deux mesures distinctes : la centralité relative et la centralité absolue du travail. Cette section se rapporte dans un premier temps à la centralité relative, laquelle permet de comparer l'importance accordée au travail et à la vie professionnelle avec celle accordée à d'autres domaines de vie, tels que la vie de couple et familiale, les études et l'apprentissage, les loisirs et les amis, les engagements sociaux et politiques. La centralité absolue du travail, laquelle porte strictement sur l'importance accordée au travail pour l'ensemble de l'existence, est ensuite explorée et croisée avec les variables indépendantes déjà présentées (Tableau 2).

Centralité relative du travail

En examinant uniquement le domaine de vie considéré comme étant prioritaire (c.-à-d. 1^{er} rang sur 5) dans la vie future (Figure 1), la vie de couple et familiale arrive au premier rang pour la plus grande proportion de répondants (51 %), deux fois plus que ceux qui priorisent les études et l'apprentissage (25 %). Les autres domaines de vie suivent loin derrière, à débiter par le travail et la vie professionnelle (13 %) et les loisirs et les amis (10 %), domaines occupant une place relativement comparable, à l'inverse des engagements sociaux et politiques, qui ne recueillent que 2 % des priorités de rang 1. L'agrégation des proportions propres aux deux premiers rangs – lesquels représentent ce qui est extrêmement prioritaire et très prioritaire dans la vie future –, permet de nuancer cet ordre de classement. En effet, si la vie de couple et familiale demeure toujours le domaine le plus important (71 %), le domaine des études et de l'apprentissage se retrouve à égalité avec celui du travail et la vie professionnelle (48 % c. 48 %), tandis que la place accordée aux loisirs et aux amis augmente à 29 %, mais que celle occupée par les engagements sociaux et politiques se maintient au même niveau (4 %). Cette faible

priorité concorde avec le classement, par la très grande majorité des répondants (82 %), des engagements sociaux et politiques au 5^e rang des priorités.

Figure 1. Centralité relative du travail dans la vie future



Centralité absolue du travail

Si la mesure de la centralité relative du travail a permis de constater la primauté de la sphère familiale et de la vie de couple sur celle du travail et de la vie professionnelle, il n'en demeure pas moins que le travail demeure somme toute une activité hautement valorisée chez l'ensemble des répondants. D'après la mesure de la centralité absolue du travail, ils sont 82 % à considérer le travail comme étant très important lorsqu'on leur demande de se projeter dans l'avenir. Par ailleurs, les seules différences significatives observées concernent le secteur d'enseignement des répondants et le niveau de scolarité de leurs parents. Le Tableau 20 révèle que les études postsecondaires marquent un point de césure dans l'importance accordée au travail. En effet, alors que la proportion des répondants qui accordent une très grande importance au travail et inscrits en FGJ, en FGA et en FP se situe entre 83 % et 85 %, celle des répondants collégiens et universitaires chute autour de 77 %. Une relation significative semblable, bien que moins prononcée, s'applique au niveau de scolarité des parents ($p \leq 0,05$). Les répondants dont les parents ne possèdent aucun diplôme du postsecondaire sont

légèrement plus nombreux à accorder une très grande importance au travail comparativement à ceux dont les parents détiennent un tel diplôme (84 % c. 81 %).

Tableau 20. Centralité absolue du travail dans la vie future (% de très important) selon le secteur d'enseignement

	FGJ	FGA	FP	CEG %	UNI	Ensemble
Très important	83,0	84,0	84,9	77,1	76,9	82,0

Association globale du tableau ***p ≤ 0,001

4.2. Rapport au travail et à l'emploi

Cette section s'intéresse au rapport au travail et à l'emploi, soit les finalités qui sous-tendent l'engagement dans le travail ainsi que les caractéristiques mobilisées pour évaluer la désirabilité d'un emploi en particulier.

Comme les rapports au travail et à l'emploi relevés qualitativement par Longo (2011a; 2011b; 2014) recourent largement le concept de valeurs de travail, le choix des items est fondé sur les 25 valeurs identifiées dans la recension de Busque-Carrier (2015), à laquelle un item (demeurer près de mon lieu de travail), identifié par Longo, a été ajouté. Il importe de rappeler que la question introduisant ces items demandait de préciser l'importance accordée à chacun dans le contexte de la carrière future (et non de l'emploi étudiant actuel). Une analyse factorielle exploratoire de ces items a permis d'identifier quatre types de rapport au travail et à l'emploi qui seront analysés dans cette section : Développement et expression des compétences; Autorité et prestige; Sécurité et harmonie; Expression et créativité. Le Tableau 21 présente les items qui composent chacun des types de rapport.

Tableau 21. Composition des types de rapports au travail et à l'emploi

	Dans ma carrière, il sera important pour moi...
Développement et expression de compétences	De pouvoir me perfectionner dans réalisation de mes tâches D'avoir à relever des défis au travail Que mes tâches me permettent de m'accomplir professionnellement D'être stimulé intellectuellement dans le cadre de mon travail D'aider les autres dans mon travail D'occuper un emploi en lien avec les compétences et les habiletés que j'ai développées D'occuper un emploi dans lequel les tâches sont variées
Autorité et prestige	D'avoir de l'autorité sur les autres au travail D'être mon propre patron D'occuper un emploi prestigieux D'influencer le point de vue des personnes qui travaillent avec moi Que mon travail me permette de voyager dans cadre de mes fonctions De travailler dans un milieu où il est possible d'être reconnu pour mon travail D'avoir des possibilités d'avancement D'organiser les tâches qui me sont données comme bon me semble
Sécurité et harmonie	Que mon patron soit compréhensif D'avoir de la flexibilité dans mes horaires de travail De travailler dans un environnement de travail sécuritaire, où il y a peu de dangers D'avoir accès à plusieurs avantages sociaux (congés de maladie, vacances, etc.) De demeurer près de mon lieu de travail De conserver mon emploi aussi longtemps que je le désire D'avoir des relations harmonieuses avec mes collègues de travail Que mon salaire permette de très bien vivre De pouvoir concilier vie personnelle et travail
Expression et créativité	Que mon travail me permette d'exprimer mon côté artistique D'utiliser sa créativité au travail

Le Tableau 22 laisse paraître deux grandes tendances dans les types de rapport au travail et à l'emploi privilégiés par les répondants. D'une part, une forte majorité d'entre eux valorisent la sécurité et l'harmonie au travail (88 %), ainsi que le développement et l'expression des compétences (80 %). Cette proportion accuse une baisse importante en ce qui concerne l'expression de la créativité (48 %) ainsi que l'autorité et le prestige (39 %).

Tableau 22. Rapports au travail et à l'emploi dans la vie future (% de très important)

	Ensemble %
Sécurité et harmonie	87,8
Développement et expression des compétences	80,4
Expression et créativité	47,9
Autorité et prestige	39,1

Les analyses mettent en évidence des associations significatives avec le genre, et ce, pour l'ensemble des types de rapports au travail (Tableau 23). Les femmes sont ainsi proportionnellement plus nombreuses que les hommes à prioriser la sécurité et l'harmonie au travail (92 % c. 83 %), le développement et l'expression des compétences (83 % c. 77 %) et l'expression et la créativité (51 % c. 44 %). Bien que la différence entre les genres y soit plutôt marginale, la tendance inverse s'observe en ce qui a trait à la valorisation de l'autorité et du prestige (41 % c. 37 %).

Tableau 23. Rapports au travail et à l'emploi dans la vie future (% de très important) selon le genre

	Homme	Femme %	Ensemble
Sécurité et harmonie***	83,2	91,7	87,8
Développement et expression des compétences***	77,3	82,9	80,4
Expression et créativité***	43,8	51,3	47,9
Autorité et prestige*	41,4	37,2	39,1

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

Le croisement avec le secteur d'enseignement met en relief des différences significatives avec la majorité des types de rapport au travail et à l'emploi, à l'exception de la sécurité et de l'harmonie (Tableau 24).

En ce qui a trait le développement et l'expression des compétences, la très grande majorité des répondants inscrits en FP (88 %), au collégial (91 %) et à l'université

(93,9 %) disent y accorder beaucoup d'importance. Cette proportion chute à près de 75 % chez les répondants inscrits en FGJ ou en FGA.

Du côté de l'expression et de la créativité, un premier groupe de répondants se situent à proximité de la moyenne d'ensemble (48 %), soit ceux inscrits à l'université (46 %), en FGJ (48 %) ou en FGA (50 %). Les cégépiens, dans une proportion de 39 %, forment le groupe qui valorise le moins ce type de rapport au travail et à l'emploi, tandis que les répondants inscrits en FP constituent le groupe qui valorise le plus l'expression et la créativité (56 %).

L'importance accordée à l'autorité et au prestige au travail est relativement semblable chez les répondants inscrits en FP (38,9 %), en FGA (40 %) ou en FGJ (41 %). Les différences notables concernent les étudiants du postsecondaire : les universitaires sont sensiblement moins nombreux à y accorder une grande importance (34 %), alors que les collégiens y accordent nettement moins d'importance (26 %).

Tableau 24. Rapports au travail et à l'emploi dans la vie future (% de très important) selon le secteur d'enseignement

	FGJ	FGA	FP	CEG	UNI	Ensemble
	%					
Sécurité et harmonie	87,1	87,9	88,6	90,4	88,4	87,6
Développement et expression des compétences***	75,4	74,6	88,0	91,0	93,9	80,1
Expression et créativité**	47,6	50,0	55,6	39,2	46,2	48,0
Autorité et prestige***	40,9	39,5	38,9	25,7	33,8	39,0

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

Des relations significatives apparaissent uniquement entre le plus haut niveau de scolarité des parents et le développement et l'expression des compétences (Tableau 25). Bien que cette différence soit ténue, les répondants dont les parents ne détiennent aucun diplôme du postsecondaire sont proportionnellement moins nombreux que les autres (77 % c. 83 %) à valoriser ce type de rapport au travail et à l'emploi.

Tableau 25. Rapports au travail et à l'emploi dans la vie future (% de très important) selon la scolarité des parents

	Sec. ou moins	Postsec. %	Ensemble
Sécurité et harmonie	88,3	87,5	87,8
Développement et expression des compétences***	77,4	82,6	80,9
Expression et créativité	47,8	47,0	47,3
Autorité et prestige	38,0	39,0	38,7

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

À l'exception de la sécurité et de l'harmonie, des différences significatives sont observées entre le pays de naissance et les trois autres types de rapport au travail et à l'emploi (Tableau 26). Comparativement aux répondants nés au Canada, ceux nés à l'étranger sont proportionnellement et nettement plus nombreux à valoriser l'autorité et le prestige (53 % c. 38 %). Cet écart entre les répondants nés à l'étranger et ceux nés au Canada tend à diminuer pour ce qui est de l'expression et la créativité (59 % c. 47 %), et se rétrécit davantage en ce qui a trait au développement et expression des compétences (86 % c. 80 %).

Tableau 26. Rapports au travail et à l'emploi dans la vie future (% de très important) selon le pays de naissance

	Canada	Autre pays %	Ensemble
Sécurité et harmonie	87,7	89,1	87,8
Développement et expression des compétences**	79,8	85,8	80,3
Expression et créativité***	47,1	58,5	48,1
Autorité et prestige***	37,5	53,1	38,9

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

4.3. Rapport au monde professionnel

Cette section s'intéresse au rapport au monde professionnel, soit les perceptions de la conjoncture, des opportunités plus ou moins riches, des difficultés ou exigences du marché du travail et des différents milieux professionnels.

Les huit items sont inspirés de ceux relevés qualitativement par Longo (2011a; 2011b; 2014). Une analyse factorielle exploratoire de ces items a permis d'identifier trois types de rapport au monde professionnel qui seront analysés dans cette section : Le monde professionnel est facile si on fait des efforts et on est

débrouillard; Le monde professionnel est injuste et exigeant; Le monde professionnel est facile pour moi. Le Tableau 27 présente les items qui composent chacun des facteurs.

Tableau 27. Composition des facteurs de rapport au monde professionnel

Sur le marché du travail aujourd'hui...	
MP facile si fait efforts et débrouillard	<p>Seulement les personnes les moins débrouillardes ont de la difficulté à se trouver un emploi</p> <p>Si une personne a difficulté trouver emploi, c'est qu'elle ne fait pas assez d'effort</p>
MP injuste et exigeant	<p>Il est plus difficile de trouver bon emploi quand on appartient à une minorité visible</p> <p>Il est plus difficile pour les femmes que pour les hommes d'obtenir bon emploi</p> <p>La compétition est très forte et il faut être très compétent pour s'en sortir</p> <p>Je vais probablement avoir un emploi précaire pendant plusieurs années avant d'avoir un poste permanent</p>
MP facile pour moi	<p>Il sera facile de trouver un emploi dans mon domaine lorsque j'aurai terminé mes études</p> <p>Il est facile de me trouver un emploi étudiant pour quelqu'un comme moi</p>

Au moment du sondage, un peu plus de la moitié des répondants (52 %) considèrent le monde professionnel comme facile pour eux, alors qu'une moindre proportion de répondants considèrent le monde professionnel comme injuste et exigeant (19 %) ou facile pourvu que l'on fasse des efforts et sache se débrouiller (16 %) (Tableau 28).

Tableau 28. Rapports au monde professionnel au moment du sondage (% d'accord)

	%
MP facile si fait effort et débrouillard	16,4
MP injuste et exigeant	19,3
MP facile pour moi	52,2

Le rapport au monde professionnel n'est pas le même selon le genre (Tableau 29). Les hommes sont plus nombreux à considérer le monde professionnel comme facile pour eux (56 % c. 49 %), et ils sont près de deux fois plus nombreux que les

femmes (22 % c. 12 %) à voir le monde professionnel comme facile pour ceux qui font des efforts et qui savent se débrouiller. Les femmes sont, quant à elles, un peu plus nombreuses (21 % c. 17 %) à considérer le monde professionnel comme injuste et exigeant.

Tableau 29. Rapports au monde professionnel au moment du sondage (% d'accord) selon le genre

	Homme	Femme %	Ensemble
MP facile si fait effort et débrouillard***	22,3	11,5	16,4
MP injuste et exigeant***	16,8	21,4	19,3
MP facile pour moi***	55,5	49,3	52,1

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

Le rapport au monde professionnel n'est pas non plus le même selon le secteur d'enseignement (Tableau 30). La perception du monde professionnel comme étant facile pour eux est partagée par un plus grand nombre (58 %) de répondants de la formation professionnelle. Ces derniers, de même que les répondants de la formation professionnelle, sont aussi plus nombreux (25 % et 26 %) à voir le monde professionnel comme facile pour les personnes qui font des efforts et qui savent se débrouiller. Quant aux répondants du cégep et de l'université, ils tendent davantage (34 % et 32 %) à voir le monde professionnel comme injuste et exigeant.

Tableau 30. Rapports au monde professionnel au moment du sondage (% d'accord) selon le secteur d'enseignement

	FGJ	FGA	FP	CEG %	UNI	Ensemble
MP facile si fait effort et débrouillard***	16,7	24,8	26,0	10,2	8,3	16,4
MP injuste et exigeant***	15,9	22,8	13,7	33,7	32,1	19,3
MP facile pour moi***	53,3	49,8	58,4	41,6	46,1	52,0

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

Le rapport au monde professionnel varie également en fonction de la scolarité des parents (Tableau 31). Les répondants, quel que soit le niveau de scolarité de leurs parents, perçoivent majoritairement le monde professionnel comme facile pour eux; aucune différence significative ne permet de les distinguer à ce chapitre. Les répondants dont les parents ont un niveau de scolarité postsecondaire sont cependant significativement plus nombreux (21 % c. 16 %) à voir le monde

professionnel comme injuste et exigeant. Une vision d'un monde professionnel facile pour les personnes qui font des efforts et qui savent se débrouiller est partagée d'ailleurs par un peu plus de répondants dont les parents ont un niveau de scolarité secondaire ou moindre (18 % c. 15 %).

Tableau 31. Rapports au monde professionnel au moment du sondage (% d'accord) selon la scolarité des parents

	Sec. ou moins	Postsecondaire %	Ensemble
MP facile si fait effort et débrouillard*	17,9	15,2	16,1
MP injuste et exigeant***	15,8	21,3	19,5
MP facile pour moi	52,7	51,6	52,0

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

La distribution de l'échantillon selon le pays de naissance (Tableau 32) montre que les répondants nés au Canada sont significativement plus nombreux (53 % c. 47 %) à estimer le monde professionnel comme facile pour eux. Les répondants nés à l'extérieur du Canada sont proportionnellement plus nombreux que les autres à considérer le monde professionnel comme injuste et exigeant (29 % c. 18 %).

Tableau 32. Rapports au monde professionnel au moment du sondage (% d'accord) selon le pays de naissance

	Canada	Autre pays %	Ensemble
MP facile si fait effort et débrouillard	16,3	14,4	16,2
MP injuste et exigeant***	18,3	29,2	19,3
MP facile pour moi*	52,5	46,5	52,0

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

4.4. Représentation du prestige de certaines professions

Une échelle de prestige a permis de documenter l'attitude globale des répondants à l'égard du statut social d'un échantillon de professions. Alors que cette mesure de désirabilité générale d'une profession peut être considérée théoriquement peu spécifique (Chambaz et al., 1998), elle a en contrepartie l'avantage d'amalgamer une multitude de critères servant à évaluer une profession en reproduisant la valence donnée à chacun dans l'élaboration du jugement global (Goyder, 2005; 2007). La question générale « Selon vous, à quel point chacun des emplois suivants

est-il prestigieux? » était suivie d'une liste de huit professions qui ont été choisies pour distinguer deux principaux axes associés au prestige professionnel : le niveau de scolarité requis pour l'exercice et son association explicite avec les technologies (Tableau 33). Pour s'assurer de référer à des professions populaires, celles-ci ont été sélectionnées parmi celles figurant au palmarès des « formations gagnantes » 2015 et 2016 du site Jobboom, une des sources d'information les plus accessibles aux répondants. Par ailleurs, pour éviter de dédoubler la liste tout en tenant compte de l'influence des stéréotypes de genre, des professions typiquement masculines ou neutres ont été retenues, sauf au secondaire, où l'inclusion de la profession de secrétaire a permis une comparaison selon le genre.

Tableau 33. Classification des professions proposées selon le niveau scolaire et la composante technologique

Niveau de scolarité	Profession non TIC	Profession TIC
Secondaire	Mécanicien agricole Secrétaire	Électricien de matériel de communication
Collégial	Technicien en production animale Technicien en exploitation minière	Technicien en informatique
Universitaire	Vétérinaire	Ingénieur en informatique

De façon générale, le prestige associé aux professions proposées se répartit en trois groupes distincts, lesquels se caractérisent principalement par le niveau de scolarité requis pour l'exercice de celles-ci : plus le niveau de scolarité requis est élevé, plus le prestige associé tend à être élevé (Tableau 34). Les professions universitaires forment ainsi le groupe le plus prestigieux, avec la profession Vétérinaire en tête de liste (81 %), suivi de la profession Ingénieur en informatique (63 %). Le deuxième groupe est majoritairement composé de professions nécessitant un diplôme d'études collégiales, tels que Technicien en production animale (43 %), Technicien en informatique (41 %) et Technicien en exploitation minière (36 %). Or, la profession Électricien de matériel de communication, laquelle nécessite un diplôme d'études professionnelles, se glisse parmi ce classement avec 39 % des répondants la jugeant prestigieuse. Pourtant, les autres professions qui requièrent une formation de niveau secondaire, telles que Secrétaire et Mécanicien agricole, sont perçues comme étant moins prestigieuses dans une même proportion de 27 %. L'association explicite avec les technologies de la profession

Électricien de matériel de communication semble être une explication plausible de l'écart observé avec les autres professions de niveau secondaire.

Tableau 34. Prestige associé à certaines professions (% de très prestigieux)

	%
Vétérinaire	80,8
Ingénieur en informatique	62,6
Technicien en production animale	42,5
Technicien en informatique	41,3
Électricien de matériel de communication	39,1
Technicien en exploitation minière	36,4
Mécanicien agricole	26,9
Secrétaire	26,9

Le genre est associé significativement au prestige accordé aux professions (Tableau 35). Mis à part la profession Ingénieur en informatique, où aucune différence significative n'a été détectée, les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à percevoir comme plus prestigieuses les professions associées aux nouvelles technologies : Technicien en informatique (44 % c. 39 %) et Électricien de matériel de communication (41 % c. 38 %). Il faut toutefois souligner que ces écarts sont peu élevés. D'autres différences du même ordre concernent la profession Technicien en exploitation minière (40 % c. 33 %) et Mécanicien agricole (29 % c. 26 %). On constate ainsi que les professions qui sont davantage valorisées par les hommes que par les femmes se situent dans des secteurs d'emplois caractérisés par une forte concentration d'hommes. Les analyses révèlent d'autre part que les femmes sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes à identifier comme prestigieuses la profession Vétérinaire (87 % c. 74 %), Technicien en production animale (46 % c. 39 %) et Secrétaire (31 % c. 22 %). Ces résultats fournissent une explication semblable à celle évoquée pour les hommes. En effet, dans le cas des professions Vétérinaire et Secrétaire, il s'agit essentiellement de professions majoritairement occupées par des femmes (Moyser, 2017; Ordre des médecins vétérinaires du Québec, 2020).

Tableau 35. Prestige associé à certaines professions (% de très prestigieux) selon le genre

	Homme	Femme %	Ensemble
Vétérinaire***	73,5	87,3	81,0
Ingénieur en informatique	62,4	63,2	62,9
Technicien en production animale***	39,0	45,7	42,6
Technicien en informatique***	44,3	39,0	41,4
Électricien de matériel de communication*	41,3	37,6	39,3
Technicien en exploitation minière***	40,2	33,3	36,5
Mécanicien agricole*	28,5	25,7	27,0
Secrétaire***	22,4	30,7	26,9

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

Le prestige accordé aux professions diffère significativement selon le secteur d'enseignement, et ce pour l'ensemble des professions (Tableau 36). Premier grand constat, les collégiens et les universitaires sont proportionnellement plus nombreux que les autres répondants à valoriser les professions nécessitant une formation universitaire. À titre d'exemple, 88 % des collégiens et des universitaires disent valoriser la profession Vétérinaire, comparativement à 78 % chez les élèves en FGJ. La différence est d'autant plus marquée en ce qui concerne la profession Ingénieur en informatique, où l'on note d'ailleurs une gradation importante entre les répondants inscrits en FGJ, au collégial et à l'université (58 % c. 71 % c. 79 %). C'est toutefois la tendance inverse qui est observée pour les professions de niveau collégial et de niveau secondaire : les universitaires et, dans une moindre mesure, les collégiens, sont proportionnellement les moins nombreux à juger ces professions comme étant prestigieuses. Ce sont plutôt les répondants inscrits en FP, suivis de ceux inscrits en FGA, qui sont proportionnellement les plus nombreux à valoriser les professions nécessitant une formation collégiale ou secondaire. Ainsi, pour la profession Technicien en production animale, les répondants inscrits en FP sont 57 % à la juger prestigieuse, comparativement à 28 % chez les universitaires. Il en va de même pour les professions fortement associées aux nouvelles technologies, telles que Technicien en informatique (54 % c. 33 %) et Électricien de matériel de communication (54 % c. 30 %). Pour terminer, la comparaison de professions typiquement genrées et non directement associées aux nouvelles technologies permet de mettre en lumière des différences qui ne sont pas observées lorsqu'on tient uniquement compte de l'ensemble des répondants. De manière générale, la profession Mécanicien agricole,

comparativement à Secrétaire, est davantage considérée comme étant prestigieuse par les répondants inscrits en FP (46 % c. 39 %), en FGA (39 % c. 31 %), au collégial (24 % c. 17 %) ou à l'université (23 % c. 15 %). Les élèves du secondaire constituent l'exception à cette tendance, puisqu'ils sont proportionnellement plus nombreux à valoriser la profession Secrétaire (28 % c. 24 %).

Tableau 36. Prestige associé à certaines professions (% de très prestigieux) selon le secteur d'enseignement

	FGJ	FGA	FP	CEG %	UNI	Ensemble
Vétérinaire***	78,9	75,0	81,8	88,4	88,2	80,8
Ingénieur en informatique***	57,7	61,1	66,5	71,3	78,7	62,6
Technicien en production animale***	43,6	48,2	57,1	35,5	28,2	42,5
Technicien en informatique***	41,4	47,8	53,8	34,0	32,8	41,3
Électricien de matériel de comm.***	38,3	49,3	54,2	37,7	30,3	39,1
Technicien en exploitation minière***	34,4	46,8	56,1	33,3	30,1	36,4
Mécanicien agricole***	24,2	39,0	45,9	23,8	23,0	26,9
Secrétaire***	28,3	31,2	38,6	17,2	15,0	26,9

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

On note des différences significatives entre le niveau de scolarité des parents et le prestige accordé à l'ensemble des différentes professions proposées (Tableau 37). Première tendance, bien que cet écart soit plutôt faible, les répondants dont les parents détiennent une formation postsecondaire sont proportionnellement plus nombreux que les autres à valoriser les professions universitaires, que ce soit Vétérinaire (83 % c. 79 %) ou Ingénieur en informatique (65 % c. 60 %). C'est toutefois la tendance inverse qui est constatée pour toutes les professions de niveau collégial ou secondaire, d'autant plus que les écarts observés pour ces professions sont plus substantiels que ceux des professions universitaires. Prenons par exemples la profession Technicien en production animale (51 % c. 37 %), Technicien en informatique (47 % c. 37 %), Électricien de matériel de communication (46 % c. 35 %) et Technicien en exploitation minière (44 % c. 32 %). Par ailleurs, les professions de niveau secondaire qui ne sont pas associées aux nouvelles technologies présentent, de manière proportionnelle, les écarts les plus élevés entre les deux groupes de répondants : Secrétaire (35 % c. 22 %) et Mécanicien agricole (35 % c. 22 %).

Tableau 37. Prestige associé à certaines professions (% de très prestigieux) selon le niveau de scolarité des parents

	Sec. ou moins	Postsecondaire %	Ensemble
Vétérinaire***	79,0	83,2	81,7
Ingénieur en informatique**	60,2	65,3	63,5
Technicien en production animale***	50,8	37,2	41,8
Technicien en informatique***	46,8	37,7	40,7
Électricien de matériel de comm.***	45,9	34,8	38,5
Technicien en exploitation minière***	43,8	32,2	36,1
Mécanicien agricole***	34,8	22,3	26,6
Secrétaire***	35,3	21,9	26,4

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

Des associations significatives ont été observées entre le statut d'immigrant et le prestige accordé à certaines professions proposées (Tableau 38), mais n'ont été relevées qu'avec les professions Vétérinaire, Électricien de matériel de communication, Technicien en exploitation minière et Mécanicien agricole.

De manière générale, les répondants nés à l'extérieur du Canada sont proportionnellement plus nombreux que les autres répondants à considérer comme étant prestigieuses les professions Ingénieur en informatique (73 % c. 62 %), Technicien en informatique (50 % c. 41 %) et Secrétaire (31 % c. 26 %). Fait d'autant plus intéressant, plus le niveau de scolarité requis pour l'exercice de ces professions est élevé, plus l'écart entre les deux groupes de répondants tend à se creuser. Autre constat digne de mention, la profession Technicien en production animale est proportionnellement moins valorisée par les répondants ayant le statut d'immigrant (37 % c. 43 %). Ce résultat pourrait être expliqué par la caractéristique territoriale de l'échantillon, lequel regroupe un nombre important d'établissements scolaires situés en territoire rural et semi-urbain, donc composés de répondants ayant généralement une meilleure connaissance du contexte professionnel propre à l'agriculture.

Tableau 38. Prestige associé à certaines professions (% de très prestigieux) selon le pays de naissance

	Canada	Autre pays %	Ensemble
Vétérinaire	81,2	78,6	81,0
Ingénieur en informatique***	61,7	73,1	62,7
Technicien en production animale*	43,0	36,6	42,4
Technicien en informatique***	40,5	49,9	41,3
Électricien de matériel de communication	38,8	40,4	39,0
Technicien en exploitation minière	36,1	39,5	36,4
Mécanicien agricole	26,9	25,8	26,8
Secrétaire*	26,3	31,0	26,7

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

5. Représentation genrées du travail

Cette section s'intéresse, dans un premier temps, aux représentations genrées en lien avec le travail, pour ensuite aborder les secteurs professionnels perçus comme typiquement masculins ou typiquement féminins.

5.1. Adhésion aux représentations genrées du travail

Les questions visant à documenter les représentations genrées du travail sont inspirées de celles formulées par Bossé et Guégnard (2007). Un premier bloc s'intéresse aux représentations quant à l'existence de professions associées à l'un ou l'autre des deux genres (« Pensez-vous que certains métiers ou professions sont surtout pour les femmes / pour les hommes »), à l'acceptabilité de la transgression de cette norme (« Trouvez-vous normal qu'une femme choisisse un métier généralement exercé par une femme / un homme? ») et à l'ouverture à transgresser cette norme soi-même (« Feriez-vous un métier ou une profession habituellement exercé par un homme / une femme? »)⁵.

Les répondants estiment dans des proportions semblables, soit plus du tiers dans les deux cas (34 % et 37 %), qu'il y a des professions associées à l'un ou l'autre des deux genres (Tableau 39). Toutefois, une forte majorité de répondants considèrent qu'il est normal qu'une femme choisisse une profession majoritairement exercée par les hommes (94 %) et, dans une proportion un peu plus faible, qu'il est normal qu'un homme choisisse une profession majoritairement exercée par les femmes (89 %). Dans l'ensemble, les deux-tiers des répondants (66 %) se disent ouverts à l'idée de transgresser la norme genrée du travail et, par la même occasion, à exercer eux-mêmes un métier non-traditionnel.

⁵ Alors que les questions sur l'existence d'une norme genrée et sur l'acceptabilité de la transgression de cette norme ont été posées pour les deux genres à tous les répondants, celle sur l'ouverture à transgresser soi-même cette norme a été posée une seule fois, en adaptant la formulation au genre déclaré au début du questionnaire; les réponses sont ici combinées en référence à l'exercice d'un métier non-traditionnel.

Tableau 39. Représentation genrée du travail (% d'accord)

	Ensemble %
Certaines professions sont surtout féminines	34,3
Certaines professions sont surtout masculines	36,5
Normal pour une femme de choisir une profession masculine	94,0
Normal pour un homme de choisir une profession féminine	89,2
Exercerait un métier non-traditionnel	65,5

Les femmes sont moins nombreuses à considérer qu'il y a des professions associées à l'un ou l'autre des deux genres, plus particulièrement à l'effet que certaines professions sont essentiellement féminines (30 % c. 40 %) (Tableau 40). Une proportion non négligeable de répondants, quel que soit leur genre, estiment par ailleurs normal de transgresser la norme genrée du travail. Les femmes sont néanmoins plus nombreuses à accepter cette transgression. Elles sont à la fois plus nombreuses à estimer normal qu'une femme choisisse une profession masculine (97 % c. 91 %) et plus nombreuses à estimer normal qu'un homme choisisse une profession féminine (94 % c. 83 %). De plus, les femmes sont nettement plus nombreuses (78 % c. 49 %) à se dire ouvertes à l'idée d'exercer un métier non-traditionnel.

Tableau 40. Représentation genrée du travail (% d'accord) selon le genre

	Homme	Femme %	Ensemble
Certaines professions sont surtout féminines***	40,0	29,6	34,3
Certaines professions sont surtout masculines***	40,9	32,9	36,5
Normal pour une femme de choisir une profession masculine***	90,7	96,7	94,0
Normal pour un homme de choisir une profession féminine***	82,6	94,3	89,1
Exercerait un métier non-traditionnel***	49,2	78,1	65,5

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

À l'exception de l'acceptabilité de la transgression de la norme genrée du travail, les représentations genrées du travail ne varient pas de façon significative d'un secteur d'enseignement à l'autre (Tableau 41). Dans l'ensemble, une proportion importante de répondants acceptent que la norme genrée du travail soit transgressée. Les répondants de l'université et du cégep sont toutefois plus nombreux à estimer normal de choisir une profession associée à l'autre genre. Le contraste entre le secondaire et le postsecondaire est plus grand lorsque la

transgression concerne les hommes exerçant des professions féminines, alors que les répondants de la FGJ et de la FP se rapprochent des universitaires et des collégiens en ce qui concerne les professions masculines.

Tableau 41. Représentations genrées (% d'accord) selon le secteur d'enseignement

	FGJ	FGA	FP	CEG %	UNI	Ensemble
Certaines professions sont surtout féminines	34,5	35,5	34,1	33,8	33,5	34,3
Certaines professions sont surtout masculines	35,7	37,6	33,2	39,1	40,6	36,5
Normal pour une femme de choisir une profession masculine***	93,4	87,9	93,2	97,5	97,5	94,0
Normal pour un homme de choisir une profession féminine***	87,7	82,6	87,4	96,9	95,7	89,2
Exercerait un métier non-traditionnel	61,7	55,4	62,6	81,5	80,1	65,5

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

L'acceptabilité de la transgression de la norme genrée du travail varie également selon le niveau de scolarité des parents (Tableau 42). Les répondants dont les parents ont un niveau de scolarité postsecondaire sont à la fois un peu plus nombreux à estimer normal qu'une femme choisisse une profession masculine (95 % c. 92 %) et plus nombreux à estimer normal qu'un homme choisisse une profession féminine (91 % c. 87 %). Par ailleurs, les répondants dont les parents ont un niveau de scolarité postsecondaire sont aussi un peu plus nombreux à être ouverts à l'idée d'exercer un métier non-traditionnel (67 % c. 63 %).

Tableau 42. Représentations genrées du travail (% d'accord) selon le niveau de scolarité des parents

	Sec. ou moins	Postsecondaire %	Ensemble
Certaines professions sont surtout féminines	33,7	34,7	34,4
Certaines professions sont surtout masculines	35,5	37,8	37,0
Normal pour une femme de choisir une profession masculine***	92,0	95,3	94,2
Normal pour un homme de choisir une profession féminine***	86,5	91,0	89,5
Exercerait un métier non-traditionnel**	62,8	67,2	65,7

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

Les représentations genrées du travail ne se distribuent pas uniformément selon le pays de naissance (Tableau 43). Une plus forte proportion de répondants nés au Canada considèrent que certaines professions sont féminines (35 % c. 27 %). Aucune différence significative n'a été observée en ce qui a trait l'idée selon laquelle certaines professions sont surtout masculines. Les répondants nés au Canada sont par ailleurs moins nombreux à se dire ouverts à l'idée d'exercer un métier non-traditionnel (65 % c. 75 %), comparativement aux répondants nés à l'extérieur du Canada.

Tableau 43. Représentations genrées du travail (% d'accord) selon le pays de naissance

	Canada	Autre pays %	Ensemble
Certaines professions sont surtout féminines**	34,8	27,4	34,2
Certaines professions sont surtout masculines	36,5	33,9	36,3
Normal pour une femme de choisir une profession masculine	94,2	92,4	94,0
Normal pour un homme de choisir une profession féminine	89,3	88,9	89,3
Exercerait un métier non-traditionnel***	64,8	74,8	65,6

*p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

5.2. Secteurs professionnels perçus comme typiquement masculin ou féminin

Les répondants ayant affirmé que certaines professions étaient surtout pour les hommes ou surtout pour les femmes ont été invités à identifier jusqu'à trois exemples de ces professions en texte libre. Une opération de catégorisation selon la CNP de 2016 version 1.0⁶ a permis de catégoriser 3810 mentions de professions masculines (1433 répondants) et 3671 mentions de professions féminines (1427 répondants). L'ensemble des mentions regroupées au niveau de la catégorisation à un chiffre de la CNP présente d'abord en parallèle les secteurs perçus comme typiquement masculins et féminins. Ces tableaux de réponses multiples ne sont pas croisés avec les variables indépendantes.

Les secteurs Vente et services (34 % c. 3 %), Affaires, finances et administration (25 % c. 0,4 %) et Secteur de la santé (21 % c. 2 %) sont davantage vus comme

⁶ Voir https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3VD_f.pl?Function=getVD&TVD=314243

typiquement féminins (Tableau 44). À l’opposé, plus de secteurs sont vus comme typiquement masculins, plus particulièrement pour ce qui est du secteur Métier, transport, machinerie et domaines apparentés (58 % c. 1%). Les secteurs Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés (6 % c. 0,4 %), Ressources naturelles, agriculture et production connexe (7 % c. 0,2 %), Fabrication et services d’utilité publique (7 % c. 0,1 %) et Gestion (5 % c. 0,3 %) sont aussi davantage vus, dans des proportions moindres cependant, comme typiquement masculins. Enfin, les secteurs Arts, culture, sports et loisirs (3 % c. 5 %) et Enseignement, droit et services sociaux communautaires et gouvernementaux (15 % c. 15 %) sont vus dans des proportions semblables, ou même identiques, comme typiquement masculins ou typiquement féminins.

Tableau 44. Secteurs professionnels perçus comme typiquement masculins ou féminins, CNP à un chiffre (% de l’ensemble des mentions)

	Secteur masculin	Secteur féminin
	%	
1 Affaires, finances et administration	0,4	24,8
2 Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	6,2	0,4
3 Secteur de la santé	2,0	20,5
4 Enseignement, droit et serv. sociaux, comm. et gouv.	14,5	14,6
5 Arts, culture, sports et loisirs	2,8	5,0
6 Vente et services	3,3	33,5
7 Métier, transport, machinerie et domaines apparentés	57,8	0,6
8 Ressources naturelles, agriculture et production connexe	6,7	0,2
9 Fabrication et services d’utilité publique	6,7	0,1
0 Gestion	5,4	0,3
Ensemble	100,0	100,0

5.3. Principales professions perçues comme typiquement masculines ou féminines

Cette section examine les principales professions perçues comme typiquement masculines ou féminines. Ces tableaux de réponses multiples ne sont pas croisés avec les variables indépendantes.

Dans le palmarès des professions citées en exemple de professions typiquement masculines, celle de Mécaniciens et réparateurs de véhicules automobiles, qui recueille plus d’une réponse sur cinq (21 %), arrive au premier rang, loin devant les

autres groupes (Tableau 45). Suivent la profession de Pompier (10 %) et quatre métiers de la construction. Dans l'ensemble, les groupes professionnels mentionnés correspondent effectivement à la norme statistique (proportion d'hommes exerçant réellement la profession), sauf pour la 15^e mention la plus fréquente, Omnipraticiens et médecins en médecine familiale, où les femmes en exercice s'avèrent, à l'heure actuelle, légèrement plus nombreuses que les hommes⁷.

Tableau 45. Professions perçues comme typiquement masculines (15 premières), CNP à quatre chiffres (% de l'ensemble des mentions)

	Professions masculines %
7321 Mécaniciens et réparateurs de véhicules automobiles	20,5
4312 Pompiers	9,6
7251 Plombiers	6,2
7271 Charpentiers-menuisiers	6,0
7241 Électriciens (sauf électriciens industriels et de réseaux électriques)	5,7
7511 Conducteurs de camions de transport	5,6
4311 Policiers (sauf cadres supérieurs)	4,6
8231 Mineurs d'extraction et de préparation, mines souterraines	3,8
8421 Opérateurs de scies à chaîne et d'engins de débardage	3,7
4313 Sous-officiers des Forces armées canadiennes	3,3
7237 Soudeurs et opérateur de machines à souder et à braser	2,9
5251 Athlètes	2,6
7301 Entrepreneurs et contremaîtres en mécanique	1,7
7621 Manœuvres à l'entretien des travaux publics	1,5
3112 Omnipraticiens et médecins en médecine familiale	1,3

Lorsqu'on examine les groupes professionnels le plus souvent cités en exemple comme typiquement féminins, celui des Adjointes administratives recueille le quart des mentions (25 %), alors que les Infirmières autorisées et infirmières psychiatriques autorisées, les Esthéticiennes, électrolystes et personnel assimilé, ainsi que les Coiffeuses et barbiers, se partagent à parts à peu près égales un autre tiers des mentions (Tableau 46). Les principales professions mentionnées correspondent à la norme statistique (proportion de femmes exerçant réellement la profession).

⁷ <http://www.cmq.org/statistiques/age-et-sexe.aspx>

Tableau 46. Professions perçues comme typiquement féminines (15 premières), CNP à quatre chiffres (% de l'ensemble des mentions)

	Professions féminines %
1241 Adjointes administratives	25,1
3012 Infirmières autorisées et infirmières psychiatriques autorisées	11,4
6562 Esthéticiennes, électrolystes et personnel assimilé	10,4
6341 Coiffeuses et barbiers	9,6
6731 Préposées à l'entretien ménager et au nettoyage - travaux légers	4,6
4214 Éducatrices et aides-éducatrices de la petite enfance	3,5
4411 Gardiennes d'enfants en milieu familial	3,0
5232 Autres artistes de spectacle, n.c.a.	2,7
3124 Praticiennes reliés en soins de santé primaire	2,2
6513 Serveuses d'aliments et de boissons	2,2
3114 Vétérinaires	2,1
4032 Enseignantes aux niveaux primaire et préscolaire	1,7
6611 Caissières	1,6
6564 Autre personnel de services personnalisés	1,5
6421 Vendeuses - commerce de détail	1,5

6. Aspirations scolaires et professionnelles

Cette section s'intéresse, d'abord, aux répondants de l'enseignement secondaire, plus spécialement à leurs aspirations scolaires, à leur confiance envers la possibilité de réaliser leurs aspirations scolaires de même qu'à la clarté de leur projet professionnel. Ensuite, l'intérêt se porte sur les aspirations professionnelles, et ce, pour l'ensemble des répondants, ainsi que sur la confiance en la possibilité d'exercer la profession visée aux environs de 30 ans.

6.1. Aspirations scolaires

Pour éviter les biais liés aux différents parcours déjà effectués par les répondants, l'analyse des aspirations scolaires se concentre sur ceux inscrits à l'enseignement secondaire (FGJ; FGA; FP) au moment du sondage.

Les aspirations scolaires des répondants de l'enseignement secondaire (FGJ; FGA; FP) sont caractérisées par une grande hétérogénéité (Tableau 47). Bien qu'une forte proportion d'entre eux, soit un peu plus du tiers (33 %), aspire atteindre au plus un DES ou un DEP, environ un répondant sur cinq aspire atteindre un baccalauréat (19 %) ou un doctorat (20 %), alors que la proportion de répondants aspirant à un diplôme d'études collégiales ou de maîtrise est un peu moindre, soit 15 % et 13 % respectivement.

Tableau 47. Plus haute qualification souhaitée (% des répondants du secondaire)

	%
DES ou DEP ou moins	33,4
DEC général ou technique	15,1
Diplôme Bacc universitaire	18,9
Diplôme maîtrise	13,1
Diplôme doctorat	19,5
Total	100,0

La distribution de l'échantillon selon le genre permet de constater que les aspirations scolaires des hommes et des femmes de l'enseignement secondaire (FGJ; FGA; FP) se distinguent quelque peu (Tableau 48). Une plus forte proportion d'hommes aspire atteindre un DES, un DEP ou moins (40 % c. 27 %). Les femmes, quant à elles, sont un peu plus nombreuses à aspirer atteindre un baccalauréat (22 % c. 16 %), une maîtrise (15 % c. 11 %) ou un doctorat (22 % c. 17 %). Enfin, une

proportion semblable d'hommes et de femmes aspirent atteindre un diplôme d'études collégiales (15 % et 15 %).

Tableau 48. Plus haute qualification souhaitée (% des répondants du secondaire) selon le genre

	Homme	Femme	Ensemble %
DES ou DEP ou moins	40,4	27,0	33,4
DEC général ou technique	15,4	14,9	15,1
Diplôme Bacc universitaire	16,0	21,5	18,9
Diplôme maîtrise	11,3	14,9	13,2
Diplôme doctorat	16,8	21,8	19,4
Total	100,0	100,0	100,0

Association globale du tableau *** $p \leq 0,001$

Les aspirations scolaires des répondants de l'enseignement secondaire (FGJ; FGA; FP) se distinguent selon le secteur d'enseignement (Tableau 49). Dans l'ensemble, quel que soit le secteur d'enseignement, une plus forte proportion de répondants aspire atteindre au plus un DES ou un DEP. Comparativement aux répondants des autres secteurs d'enseignement, les répondants de la formation professionnelle (FP) sont toutefois nettement plus nombreux, soit près des trois quarts (75 %), à aspirer atteindre ce niveau de formation. Les répondants de la formation générale des adultes (FGA) aspirent aussi majoritairement (55 %) atteindre au plus un DES ou un DEP, mais une proportion non négligeable d'entre eux, soit le quart (25 %), aspire plutôt atteindre un diplôme d'études collégiales. Enfin, les aspirations des répondants de la formation générale des jeunes (FGJ) sont, pour leur part, plus diffuses. Ces derniers aspirent atteindre, dans des proportions semblables, soit un DES, un DEP ou moins (25 %), soit un doctorat (23 %), soit un baccalauréat (21 %). Pour ce qui est d'un diplôme d'études collégiales et d'un diplôme de maîtrise, la proportion de répondants de la FGJ y aspirant est moindre, soit 15 % dans les deux cas.

Tableau 49. Plus haute qualification souhaitée (% des répondants du secondaire) selon le secteur d'enseignement

	FGJ	FGA	FP %	Ensemble
DES ou DEP ou moins	25,4	54,5	73,9	33,4
DEC général ou technique	15,2	24,7	8,9	15,1
Diplôme Bacc universitaire	20,9	10,6	10,3	18,9
Diplôme maîtrise	15,1	4,3	4,8	13,1
Diplôme doctorat	23,3	6,0	2,2	19,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

Association globale du tableau ***p ≤ 0,001

Les aspirations scolaires des répondants de l'enseignement secondaire (FGJ; FGA; FP) varient également selon le niveau de scolarité de leurs parents (Tableau 50). Les répondants dont les parents ont au plus un niveau de scolarité secondaire aspirent davantage que les autres atteindre un DES, un DEP ou moins (51 % c. 20 %). Les répondants dont les parents ont un niveau de scolarité postsecondaire sont proportionnellement plus nombreux que les autres à aspirer obtenir un baccalauréat (22 % c. 14 %), une maîtrise (17 % c. 8 %) ou un doctorat (26 % c. 9 %).

Tableau 50. Plus haute qualification souhaitée (% des répondants du secondaire) selon le niveau de scolarité des parents

	Sec. ou moins	Postsecondaire %	Ensemble
DES ou DEP ou moins	50,6	19,8	31,5
DEC général ou technique	17,7	14,3	15,6
Diplôme Bacc universitaire	14,3	22,4	19,3
Diplôme maîtrise	8,0	17,3	13,8
Diplôme doctorat	9,4	26,2	19,8
Total	100,0	100,0	100,0

Association globale du tableau ***p ≤ 0,001

Les aspirations scolaires des répondants de l'enseignement secondaire (FGJ; FGA; FP) ne sont pas les mêmes selon le pays de naissance (Tableau 51). Les répondants nés au Canada sont plus nombreux à aspirer atteindre un DES, un DEP ou moins (35 % c. 16 %) ou un diplôme d'études collégiales (16 % c. 10 %), alors que les répondants nés à l'extérieur du Canada sont plus nombreux à aspirer atteindre un doctorat (38 % c. 18 %) ou une maîtrise (17 % c. 13 %). Pour ce qui est du

baccalauréat, la proportion de répondants y aspirant est le même, et ce, qu'ils soient nés au Canada ou non, soit 19 % dans les deux cas.

Tableau 51. Plus haute qualification souhaitée (% des répondants du secondaire) selon le pays de naissance

	Canada	Autre pays %	Ensemble
DES ou DEP ou moins	34,6	16,2	33,2
DEC général ou technique	15,5	10,0	15,1
Diplôme Bacc universitaire	19,2	19,2	19,2
Diplôme maîtrise	12,9	16,6	13,2
Diplôme doctorat	17,8	38,0	19,4
Total	100,0	100,0	100,0

Association globale du tableau ***p ≤ 0,001

Chez les répondants de l'enseignement secondaire (FGJ; FGA; FP), la confiance en la possibilité de réaliser ses aspirations scolaires ne se distribue pas uniformément selon le niveau du diplôme souhaité (Tableau 52). Alors que, dans l'ensemble, un peu plus d'un répondant sur cinq (21 %) est incertain d'atteindre le diplôme auquel il aspire, cette proportion atteint son plus haut niveau (27 %) chez ceux qui aspirent atteindre un doctorat et son plus bas niveau (15 %) chez ceux qui aspirent atteindre au plus un DES ou un DEP (15 %).

Tableau 52. Plus haute qualification souhaitée selon la confiance de pouvoir l'obtenir (% de très confiant)

	Incertain	Très confiant %	Total
DES ou DEP ou moins	14,9	85,1	100,0
DEC général ou technique	24,8	75,2	100,0
Diplôme Bacc universitaire	22,1	77,9	100,0
Diplôme maîtrise	23,1	76,9	100,0
Diplôme doctorat	27,0	73,0	100,0
Ensemble	21,3	78,7	100,0

Association globale du tableau ***p ≤ 0,001

Les domaines des plus hauts diplômes visés par les répondants du secondaire (FGJ; FGA; FP) ont été catégorisés selon la Classification des programmes d'enseignement (CPE) Canada 2016⁸. Le domaine de la Santé recueille à lui seul

⁸ Voir https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3VD_f.pl?Function=getVD&TVD=299355

plus d'une mention sur cinq (21 %) (Tableau 53). Pour les autres domaines, la proportion de répondants y aspirant chute de manière importante, soit à moins de 10 %. Ainsi, le domaine du Commerce, de la gestion et du marketing est le second à obtenir le plus de mentions (8 %), alors que le domaine de l'Éducation arrive au troisième rang des mentions (6 %). Notons que quelque 10 % des répondants ont seulement une très vague idée, voire aucune, du domaine visé; la clarté du projet professionnel envisagé est d'ailleurs approfondie dans la prochaine section.

Tableau 53. Domaine de la plus haute qualification souhaitée, CPE à deux chiffres⁹ (% des répondants du secondaire)

	%
51 Professions dans le domaine de la santé et programmes connexes	21,4
52 Commerce, gestion, marketing et services de soutien connexes	8,2
13 Éducation	6,0
47 Technologue et technicien, mécanique et réparation	5,4
14 Génie	4,8
50 Arts visuels et arts d'interprétation	4,5
01 Agriculture, exploitation agricole et sciences connexes	3,7
22 Droit, professions connexes et études du droit	3,7
43 Sécurité et services de protection	3,5
46 Métiers de la construction	2,9
42 Psychologie	2,7
11 Informatique, sciences de l'information et services de soutien connexes	2,6
48 Travail de précision	2,5
12 Services personnels et culinaires	2,3
45 Sciences sociales	1,7
40 Sciences physiques	1,5
15 Techniques/technologies du génie et domaines liés au génie	1,4
26 Sciences biologiques et biomédicales	1,4
Autres domaines	9,7
Domaine trop large et vague	6,2
Ne sait pas	3,5

6.2. Clarté du projet professionnel

L'ensemble des répondants ont été questionnés sur leurs aspirations professionnelles. Les réponses en texte libre à la question « Quel type de métier ou de profession espérez-vous exercer quand vous aurez environ 30 ans? » ont été

⁹ Seulement les 20 mentions les plus fréquentes sur 42 sont rapportées.

catégorisées selon la CNP de 2016 version 1.0¹⁰. Cette opération a donné lieu à une appréciation de la clarté du projet professionnel énoncé qui a été cotée sur une échelle allant de « Ne sait pas » à « Très clair ». Le Tableau 54 donne des exemples de réponses associées à chacune des catégories de clarté du projet ainsi que leur distribution pour l'ensemble des répondants. On note que plus des trois quarts des réponses (78 %) identifient moyennement à très clairement un métier ou une profession.

Tableau 54. Clarté du projet professionnel à 30 ans

Clarté du projet	Exemple	Total %
Absent ou vague		22,4
Ne sait pas	« Je ne sais pas »	3,5
Très vague	« Un métier qui fait bouger »	6,0
Vague	« Travailleur social ou éducation »	12,8
Moyennement à très clair		77,6
Moyennement clair	« Agent de la faune ou connexe »	22,2
Clair	« Commis comptable »	50,6
Très clair	« Secrétaire dans une école primaire »	4,8
Total		100,0

La clarté du projet professionnel énoncé n'est pas associée au genre ou à la scolarité des parents. On note toutefois une association avec le secteur d'enseignement, les projets absents ou vagues étant proportionnellement, bien que légèrement, plus nombreux à la FGJ (24 %) et passablement moins nombreux à l'Université (15 %) (Tableau 55).

¹⁰ Voir https://www23.statcan.gc.ca/imdb/p3VD_f.pl?Function=getVD&TVD=314243

Tableau 55. Clarté du projet professionnel à 30 ans selon le secteur d'enseignement

	Absent ou vague	Moyennement à très clair	Total %
FGJ	24,4	75,6	100,0
FGA	21,1	78,9	100,0
FP	22,6	77,4	100,0
CEGEP	22,5	77,5	100,0
UNI	15,0	85,0	100,0
Ensemble	22,4	77,6	100,0

Association globale du tableau ***p ≤ 0,001

La clarté du projet professionnel est aussi associée avec le pays de naissance des répondants, ceux étant nés dans un autre pays étant proportionnellement un peu moins nombreux (71 % c. 78 %) que ceux étant nés au Canada à formuler un projet professionnel moyennement à très clair (non montré).

6.3. Secteurs professionnels visés

Cette section présente les secteurs professionnels dans lesquels les répondants espèrent évoluer lorsqu'ils auront environ 30 ans, tels que catégorisés selon la CNP de 2016 version 1.0 lorsque l'information fournie était suffisamment claire et univoque. Le Tableau 56 compare d'abord la distribution des secteurs visés¹¹ à la situation en emploi des travailleurs du Canada selon le recensement de 2016¹².

On constate dans un premier temps que près de la moitié des répondants aspire exercer une profession soit dans le secteur Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux (26 %), soit dans le secteur de la Santé (22 %). Ces proportions diminuent en ce qui concerne le secteur des Sciences naturelles et appliquées (14 %), celui des Métiers, du transport et de la machinerie (11 %), et celui des Arts, de la culture, des sports et des loisirs (9 %). Les catégories professionnelles où les répondants se projettent peu professionnellement se rapportent à la Gestion (7 %), au domaine des Affaires, de la finance et de l'administration (6 %), ainsi qu'au domaine de la Vente et des services (4 %). Enfin, très rares sont ceux qui aspirent à une profession associée au domaine des

¹¹ En raison du faible nombre de mentions des CNP 8 et 9, celles-ci ont été agrégées à la CNP 7 pour permettre les analyses bivariées qui suivent.

¹² Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016356 au catalogue de Statistique Canada. Données compilées par les auteurs.

Ressources naturelles et de l'agriculture (0,7 %) ou au domaine de la Fabrication et des services d'utilité publique (0,6 %). On note de nombreux écarts entre les aspirations professionnelles des répondants et la situation en emploi des travailleurs canadiens en 2016. Les écarts les plus importants concernent le Secteur de la santé et le domaine de l'Enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux, où les répondants au sondage sont, proportionnellement, deux à trois fois plus nombreux à aspirer y occuper un emploi, comparativement à la situation objective du marché du travail actuel (22 % c. 7 % et 26 % c. 12 %). À l'opposé, en comparaison à la situation en emploi des Canadiens en 2016, ils sont proportionnellement bien moins nombreux à aspirer travailler dans le domaine de la Vente et des services (4,1 % c. 23,7 %) ou dans le domaine des Affaires, de la finance et de l'administration (6,3 % c. 15,9 %).

Tableau 56. Domaine professionnel visé à 30 ans, CNP à un chiffre (% de répondants) et situation en emploi au Canada (Recensement 2016)

	RTOPS	Recensement 2016 ¹³ %
1 Affaires, finance et administration	6,3	15,9
2 Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés	13,9	6,9
3 Secteur de la santé	21,5	6,8
4 Enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux	25,7	11,8
5 Arts, culture, sports et loisirs	9,3	3,1
6 Vente et services	4,1	23,7
7,8,9 Métiers, transport, ressources, fabrication et utilité publique ¹⁴	12,0	21,3
0 Gestion	7,3	10,6
Total	100,0	100,0

Le genre est significativement associé à la catégorie professionnelle de l'emploi visé à 30 ans (Tableau 57). On note des écarts importants entre les hommes et les

¹³ Source : Statistique Canada, Recensement de la population de 2016, produit numéro 98-400-X2016356 au catalogue de Statistique Canada.

¹⁴ Voici la distribution des CNP 7, 8 et 9 selon les aspirations professionnelles des répondants à l'enquête RTOPS, en comparaison aux données du recensement 2016 : CNP 7 Métiers, transport, machinerie et domaines apparentés (12 % c. 14,5 %), CNP 8 Ressources naturelles, agriculture et production connexe (0,7 % c. 2,3 %), CNP 9 Fabrication et services d'utilité publique (0,6 % c. 4,5 %).

femmes pour la majorité des catégories professionnelles, à l'exception du secteur des Arts, de la culture, des sports et des loisirs. Les hommes sont beaucoup plus nombreux à viser le secteur des Métiers, du transport, des Ressources naturelles, de l'agriculture, de la Fabrication et des services d'utilité publique (24 % c. 2 %), le secteur des Sciences naturelles et appliquées (21 % c. 8 %) et celui de la Gestion (10 % c. 5 %). Les femmes, de leur côté, sont proportionnellement plus nombreuses à viser le secteur de la Santé (32 % c. 10 %), ainsi que ceux de l'Enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux (31 % c. 19 %), des Affaires, de la finance et de l'administration (8 % c. 4 %) et de la Vente et des services (5 % c. 3 %).

Tableau 57. Domaine professionnel visé à 30 ans, CNP à un chiffre (% de répondants) selon le genre

	Homme	Femme %	Ensemble
1 Affaires, finance et administration	3,9	8,3	6,3
2 Sciences nat. et appliquées et dom. apparentés	21,3	7,5	13,8
3 Secteur de la santé	9,8	31,5	21,6
4 Enseignement, droit, serv. sociaux, comm. et gouv.	19,2	31,2	25,8
5 Arts, culture, sports et loisirs	9,3	9,2	9,3
6 Vente et services	2,7	5,3	4,1
7,8,9 Métiers, transport, ressources, fabrication et utilité	23,9	1,9	11,9
0 Gestion	9,8	5,0	7,2
Total	100,0	100,0	100,0

Association globale du tableau *** $p \leq 0,001$

On relève aussi plusieurs différences des catégories professionnelles visées selon le secteur d'enseignement, où se démarquent surtout la FP et l'université. D'une part, les répondants inscrits en FP sont proportionnellement plus nombreux à aspirer occuper un emploi dans le secteur des Affaires, de la finance et de l'administration (21 % c. 6 %) ou dans celui des Métiers, du transport, des Ressources naturelles, de l'agriculture, de la Fabrication et des services d'utilité publique (34 % c. 12 %). D'autre part, les universitaires visent davantage le secteur des Sciences naturelles et appliquées (23 % c. 14 %) et ainsi que celui de l'Enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux (39 % c. 26 %). Ces derniers n'aspirent en revanche que très rarement à une profession associée au secteur des Métiers, du transport, des Ressources naturelles, de l'agriculture, de la Fabrication et des services d'utilité

publique (0,1 % c. 12 %), comme c'est le cas pour les collégiens d'ailleurs (1 % c. 12%).

Tableau 58. Domaine professionnel visé à 30 ans, CNP à un chiffre (% de répondants) selon le secteur d'enseignement

	FGJ	FGA	FP	CEG	UNI	Ens.
	%					
1 Affaires, finance et administration	3,6	3,0	21,4	4,9	9,0	6,3
2 Sciences nat. et appliquées et dom. app.	11,9	12,4	9,8	18,1	23,2	13,9
3 Secteur de la santé	25,6	19,8	10,9	23,6	12,5	21,5
4 Enseignement, droit, serv. sociaux, comm. gov.	25,7	18,8	2,6	34,7	39,3	25,7
5 Arts, culture, sports et loisirs	11,5	7,9	5,9	10,4	3,2	9,3
6 Vente et services	4,6	10,4	5,2	0,0	0,6	4,1
7,8,9 Métiers, transport, ressources, fab. et util.	11,6	21,3	34,4	1,4	0,1	12,0
0 Gestion	5,6	6,4	9,8	6,9	12,1	7,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Association globale du tableau ***p ≤ 0,001

Le niveau de scolarité des parents est aussi associé à la catégorie professionnelle visée à 30 ans (Tableau 59). Les répondants dont les parents ne détiennent pas un diplôme d'études postsecondaires visent davantage les secteurs des Métiers, du transport, des Ressources naturelles, de l'agriculture, de la Fabrication et des services d'utilité publique (19 % c. 8 %) et de la Vente et des services (6 % c. 2 %). Ceux dont les parents détiennent un diplôme collégial ou universitaire sont proportionnellement plus nombreux à se projeter dans le secteur des Sciences naturelles et appliquées (17 % c. 10 %) ou dans celui de l'Enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux (28 % c. 22 %).

Tableau 59. Domaine professionnel visé à 30 ans, CNP à un chiffre (% de répondants) selon la scolarité des parents

	Sec. ou moins	Postsec. %	Ensemble
1 Affaires, finance et administration	8,2	5,7	6,5
2 Sciences nat. et appliquées et dom. apparentés	10,3	16,7	14,5
3 Secteur de la santé	19,6	22,7	21,7
4 Enseignement, droit, serv. sociaux, comm. et gouvern.	22,4	27,7	25,9
5 Arts, culture, sports et loisirs	8,0	9,3	8,8
6 Vente et services	5,9	2,3	3,5
7,8,9 Métiers, transport, ressources, fabrication et utilité	19,3	7,6	11,6
0 Gestion	6,5	8,1	7,5
Total	100,0	100,0	100,0

Association globale du tableau *** $p \leq 0,001$

Le statut d'immigrant est aussi associé au secteur convoité après les études (Tableau 60), mais seul le secteur des Métiers, du transport, des Ressources naturelles, de l'agriculture, de la Fabrication et des services d'utilité publique se démarque significativement, les répondants nés au Canada étant près de 3 fois plus nombreux à aspirer occuper ce secteur (13 % c. 5 %).

Tableau 60. Domaine professionnel visé à 30 ans, CNP à un chiffre (% de répondants) selon le pays de naissance

	Canada	Autre pays %	Ensemble
1 Affaires, finance et administration	6,5	4,8	6,3
2 Sciences nat. et appliquées et dom. apparentés	13,6	17,3	14,0
3 Secteur de la santé	21,2	23,6	21,4
4 Enseignement, droit, serv. sociaux, comm. et gouvern.	25,8	26,3	25,8
5 Arts, culture, sports et loisirs	9,2	10,7	9,3
6 Vente et services	4,2	3,0	4,1
7,8,9 Métiers, transport, ressources, fabrication et utilité	12,6	4,5	11,9
0 Gestion	6,9	9,9	7,2
Total	100,0	100,0	100,0

Association globale du tableau *** $p \leq 0,001$

Lorsqu'on leur demande dans quelle mesure ils croient pouvoir exercer la profession visée autour de l'âge de 30 ans, quatre répondants sur cinq (80 %) affirment être très confiants (Tableau 61). Cette confiance varie selon le secteur professionnel visé, les répondants visant le secteur des Métiers, du transport, des

Ressources naturelles, de l'agriculture, de la Fabrication et des services d'utilité publique étant proportionnellement plus nombreux que les autres (91 %) à être très confiants. Cette association n'est pas étrangère au fait qu'il s'agit d'un domaine très associé à la FP (Tableau 58), et que celui-ci se démarque de l'ensemble avec une proportion de 92 % de répondants très confiants (non montré).

Tableau 61. Confiance de pouvoir exercer la profession visée à 30 ans, CNP à un chiffre (% de répondants) selon le domaine professionnel

	Incertain	Très confiant %	Total
1 Affaires, finance et administration	15,9	84,1	100,0
2 Sciences nat. et appliquées et dom. apparentés	21,5	78,5	100,0
3 Secteur de la santé	22,6	77,4	100,0
4 Enseignement, droit, serv. sociaux, comm. et gouv.	23,4	76,6	100,0
5 Arts, culture, sports et loisirs	25,0	75,0	100,0
6 Vente et services	17,9	82,1	100,0
7,8,9 Métiers, transport, ressources, fabrication et utilité	8,8	91,2	100,0
0 Gestion	19,4	80,6	100,0
Ensemble	20,5	79,5	100,0

Association globale du tableau *** $p \leq 0,001$

7. Rapports au travail et parcours scolaire des élèves

Le Tableau 62 présente une analyse de régression multiple qui permet d'estimer les parts de l'influence respective des huit composantes des rapports au travail sur le rendement scolaire des élèves à la FGJ après avoir pris en compte l'effet du genre, de la scolarité des parents et du pays de naissance. Les variables ont été ajoutées en deux blocs. Le premier inclut les variables indépendantes utilisées tout au long du rapport (sauf le secteur de formation car l'analyse ne porte que sur les jeunes de la FGJ) et le second, les huit échelles de rapports au travail.

Le modèle 1, qui n'inclut que le premier bloc, permet de prédire 20 % de la variance totale, et seules les contributions du genre et de la scolarité des parents sont statistiquement significatives. Avec l'ajout des huit échelles de rapports au travail, le modèle 2 prédit 23 % de la variance du rendement scolaire, un accroissement significatif par rapport au premier modèle. La contribution du genre et de la scolarité des parents est toujours significative et importante : toutes choses égales par ailleurs, les femmes ont un rendement de 7,8 points de plus que les hommes, et les élèves dont les parents sont scolarisés au postsecondaire ont 5,4 points de plus que les autres. Une fois l'effet de ces variables pris en compte, l'importance accordée au développement et à l'expression des compétences (+1,9 points), et la perception du monde professionnel comme injuste et exigeant (+0,7 points) sont positivement associés au rendement scolaire, alors que l'importance accordée à l'expression de la créativité (-0,7 points) ainsi qu'à l'autorité et au prestige (-1,0 points), sont négativement associés au rendement scolaire.

Tableau 62. Régression multiple, variables prédictives du rendement scolaire à la FGJ (N=1204)

	Modèle 1			Modèle 2		
	B	e.t. B	Exp(B)	B	e.t. B	Exp(B)
Genre (réf Homme)	8,243	0,558	0,384***	7,765	0,582	0,362***
Scolarité des parents (réf. Sec. ou -)	5,619	0,572	0,256***	5,355	0,567	0,244***
Pays de naissance (réf. Canada)	-1,327	0,978	-0,035	-0,871	0,992	-0,023
RA Importance du travail				-0,545	0,283	-0,052
RE Dév et exp des compétences				1,949	0,429	0,155***
RE Autorité et prestige				-0,988	0,346	-0,093**
RE Sécurité et harmonie				0,77	0,439	0,055
RE Expression créativité				-0,658	0,198	-0,098***
MP facile si effort et débrouillard				-0,225	0,184	-0,034
MP injuste et exigeant				0,682	0,26	0,071**
MP facile pour moi				-0,095	0,235	-0,011
Constante	60,663	1,416	***	54,859	2,815	***
R ²			,196***			,227***

p ≤ 0,05 **p ≤ 0,01 ***p ≤ 0,001

8. Synthèse

Ce rapport présente les résultats d'un sondage ayant pour objectif de : 1) Décrire les différents rapports au travail entretenus par les élèves, du secondaire à l'université; 2) Dégager, dans ces différents rapports au travail, les aspects relevant de représentations genrées du travail; 3) Analyser les distributions de ces rapports au travail selon les caractéristiques socioéconomiques des élèves; 4) Analyser les liens entre les rapports au travail, les choix d'orientation et la persévérance aux études des élèves. Le sondage a été réalisé de novembre 2016 à mai 2017 auprès d'un échantillon de 4756 étudiants québécois.

Au moment du sondage, près de six répondants sur 10 (57 %) occupent un emploi et, parmi ces derniers, 20 % occupent deux emplois ou plus. Les hommes, les universitaires, les répondants dont les parents ont un niveau de scolarité postsecondaire ainsi que les répondants nés à l'extérieur du Canada sont proportionnellement moins nombreux à occuper un emploi au moment du sondage.

Plus des trois quarts rapportent avoir déjà occupé un emploi et approximativement sept sur 10 étaient en emploi au cours de l'été précédant le sondage. Les répondants du postsecondaire (cégep et université) et les répondants nés au Canada sont plus nombreux à avoir déjà occupé un emploi. Les hommes, les répondants de la FP, ceux dont les parents n'ont pas fréquenté le postsecondaire et les répondants nés au Canada sont, par ailleurs, plus nombreux à avoir occupé un emploi l'été précédant le sondage.

Parmi ceux qui occupent un emploi pendant l'année scolaire, 53 % y consacrent moins de 15 heures par semaine, 41 % y consacrent entre 15 et 30 heures, et 6 % plus de 30 heures. Les femmes, les répondants de la FGJ, les répondants dont les parents ont un niveau de scolarité postsecondaire et ceux nés à l'extérieur du Canada sont proportionnellement plus nombreux à travailler moins de 15 heures par semaine. Les hommes, les répondants de la FGA, les répondants dont les parents n'ont pas fréquenté le postsecondaire et ceux nés à l'extérieur du Canada sont, pour leur part, proportionnellement plus nombreux à travailler plus de 30 heures par semaine.

Parmi l'ensemble des répondants, 73 % priorisent les études au moment de l'enquête, 17 % priorisent autant les études que le travail et 10 % priorisent le

travail. Les hommes, les répondants de la FGA et de la FP, et ceux dont les parents n'ont pas fréquenté le postsecondaire sont proportionnellement plus nombreux à donner priorité au travail ou alors, à donner priorité autant aux études qu'au travail.

Lorsqu'on compare les résultats avec ceux de l'enquête menée sur le même territoire en 2014-2015 (Bourdon et Lessard, 2015), les répondants de la FP, du cégep et de l'université en 2018-2019 sont moins nombreux à occuper un emploi au moment du sondage, mais plus nombreux à avoir occupé un emploi au cours de l'été précédant le sondage. Ceux occupant un emploi pendant les études le font de manière plus intensive, la proportion y consacrant entre 15 heures et 30 heures par semaine ayant augmenté pour tous les secteurs d'enseignement.

Les rapports au travail ont par ailleurs été documentés en relation à la carrière future, et non en lien avec l'emploi étudiant actuel. La centralité relative du travail permet de comparer l'importance accordée au travail et à la vie professionnelle avec celle accordée à d'autres domaines de vie, tels que la vie de couple et familiale, les études et l'apprentissage, les loisirs et les amis, les engagements sociaux et politiques. Parmi cinq domaines de vie considérés, la vie de couple et familiale arrive au premier rang pour 51 % des répondants, loin devant les études et l'apprentissage (25 %) et le travail et la vie professionnelle (13 %). Malgré la primauté de la vie de couple et familiale sur l'échelle de centralité relative, la centralité absolue du travail est très élevée alors que 82 % des répondants considèrent qu'il sera très important dans leur vie. Cette proportion est légèrement moins élevée chez les répondants du collégial et de l'université, et chez ceux dont les parents ont un diplôme postsecondaire.

Les rapports au travail et à l'emploi portent sur les finalités qui sous-tendent l'engagement dans le travail ainsi que les caractéristiques mobilisées pour évaluer la désirabilité d'un emploi en particulier. Une analyse factorielle de 26 items a permis d'identifier quatre types de ces rapports ainsi que les proportions des répondants qui y accordent une grande importance : Sécurité et harmonie (88 %); Développement et expression de compétences (80 %); Expression et créativité (48 %); Autorité et prestige (39 %). La sécurité et l'harmonie est estimée comme très importante ou extrêmement importante par une plus forte proportion de femmes. Le développement et l'expression des compétences est, quant à lui, plus valorisé par les femmes, les répondants universitaires, les répondants dont les

parents ont un niveau de scolarité postsecondaire et les répondants nés à l'extérieur du Canada. L'expression et la créativité est considéré très important par une plus forte proportion de femmes, par davantage de répondants de la FP et de répondants nés à l'extérieur du Canada. Enfin, l'autorité et le prestige, est valorisé par davantage d'hommes, de répondants de la FGJ et de répondants nés à l'extérieur du Canada.

Les rapports au monde professionnel recouvrent les perceptions des conjonctures, opportunités, difficultés ou exigences du marché du travail et des différents milieux professionnels. Une analyse factorielle de huit items a permis d'identifier trois types de ces rapports ainsi que les proportions de répondants qui y adhèrent : Le monde professionnel est facile si on fait des efforts et on est débrouillard (16 %); Le monde professionnel est injuste et exigeant (19 %); Le monde professionnel est facile pour moi (52 %). Les hommes, les répondants de la FGA et de la FP, ceux dont les parents n'ont pas de scolarité postsecondaire et ceux qui sont nés au Canada sont proportionnellement plus nombreux à considérer que le monde professionnel est facile pour ceux qui font des efforts et qui sont débrouillards. Les hommes, les répondants de la FP et ceux nés au Canada sont plus nombreux à considérer que le monde professionnel sera facile pour eux. Les femmes, les répondants du postsecondaire, ceux dont les parents ont un diplôme postsecondaire de même que ceux nés à l'extérieur du Canada sont proportionnellement plus nombreux à concevoir le monde professionnel comme injuste et exigeant.

Une échelle de prestige a permis de documenter l'attitude globale des répondants à l'égard du statut social d'un échantillon de professions sélectionnées parmi celles figurant au palmarès des « formations gagnantes » 2015 et 2016 du site Jobboom, une des sources d'information les plus accessibles aux répondants. Le prestige associé aux professions tend dans l'ensemble à augmenter avec le niveau de scolarité (FP; cégep; université) exigé pour l'exercice des professions. De plus, les professions à prédominance féminine (ex. : vétérinaire, secrétaire) sont davantage valorisées par les femmes, tandis que la tendance inverse est observée pour les professions à prédominance masculine (ex. : technicien en informatique, électricien de matériel de communication). Les universitaires, et les répondants dont les parents sont diplômés du postsecondaire, sont proportionnellement plus nombreux que les autres à juger comme étant prestigieuses les professions

nécessitant une formation universitaire, et moins nombreux à valoriser les professions de niveaux collégial et secondaire.

Les représentations genrées du travail ont été documentées en s'intéressant à la perception qu'il existerait des professions associées à l'un ou l'autre genre, à l'acceptabilité de la transgression de cette norme genrée, et à l'ouverture à transgresser cette norme soi-même. Plus du tiers des répondants estiment qu'il y a des professions associées à l'un ou l'autre genre. Toutefois, 94 % estiment qu'il est normal qu'une femme choisisse une profession dite masculine et 89 % qu'il est normal qu'un homme choisisse une profession dite féminine. Dans l'ensemble, 66 % des répondants se disent ouverts à l'idée de transgresser la norme genrée du travail et, par la même occasion, à exercer eux-mêmes un métier non-traditionnel. Les femmes, les répondants du postsecondaire et ceux dont les parents sont diplômés du postsecondaire sont proportionnellement plus nombreux à trouver normal qu'une personne choisisse une profession généralement associée à l'autre genre et à envisager transgresser la norme genrée. Cette transgression est aussi envisagée par une plus forte proportion de répondants nés à l'extérieur du Canada.

Les répondants ayant affirmé que certaines professions se destinent surtout aux hommes ou surtout aux femmes ont été invités à identifier jusqu'à trois exemples de ces professions. Les exemples de professions typiquement féminines se retrouvent dans les secteurs Vente et services, Affaires, finances et administration et Santé, alors que celles perçues comme typiquement masculines sont concentrées dans le secteur Métier, transport, machinerie et domaines apparentés.

L'analyse des aspirations scolaires s'est concentrée sur les répondants inscrits à l'enseignement secondaire (FGJ; FGA; FP) au moment du sondage pour éviter les biais induits par les différents parcours déjà effectués. Le tiers aspire atteindre au plus un DES ou un DEP, 15 % un DEC général ou technique et plus de la moitié un diplôme universitaire, et 20 % un doctorat¹⁵. Les femmes, les répondants de la FGJ, ceux dont les parents ont un diplôme postsecondaire et ceux nés à l'extérieur du Canada sont proportionnellement beaucoup moins nombreux à aspirer à un diplôme du secondaire et plus nombreux à aspirer à un diplôme universitaire. Les

¹⁵ À titre de comparaison, le recensement de 2016 rapporte 0,9 % de titulaires de doctorat dans la population âgée entre 25 et 64 ans au Québec (<https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/dp-pd/hlt-fst/edu-sco/index-fra.cfm>).

domaines visés sont diversifiés, mais les professions de la santé recueillent plus d'une mention sur cinq (21 %).

Les aspirations professionnelles ont été documentées en demandant le métier ou la profession souhaitée à l'âge d'environ 30 ans, puis en catégorisant les réponses obtenues en texte libre selon la CNP de 2016. Cette opération a permis de constater que pour 22 % des répondants, les projets professionnels sont absents ou très vagues. La clarté du projet professionnel n'est pas associée au genre, mais les projets absents ou très vagues sont proportionnellement plus nombreux chez les répondants de la FGJ et chez ceux nés à l'extérieur du Canada. Dans l'ensemble, les répondants espèrent majoritairement occuper une profession soit dans le secteur de l'Enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux, soit dans le secteur de la Santé. Ces secteurs sont ainsi largement surreprésentés dans les aspirations des répondants si on les compare à la distribution des emplois au Canada selon le Recensement de 2016. On note par ailleurs des écarts importants selon le genre, le niveau de scolarité, la scolarité des parents et le pays de naissance pour la majorité des catégories professionnelles visées. La majorité des répondants se disent, par ailleurs, très confiants quant à la possibilité d'exercer la profession visée vers 30 ans, et ce, quel que soit le secteur professionnel, mais plus spécialement chez les répondants convoitant une profession dans le secteur des métiers, transport, ressources, fabrication et utilité.

Enfin, une analyse de régression multiple a permis d'estimer les parts de l'influence respective des huit composantes des rapports au travail sur le rendement scolaire des élèves à la FGJ après avoir pris en compte l'effet du genre, de la scolarité des parents et du pays de naissance. Dans le modèle final, la contribution du genre et de la scolarité des parents est toujours importante, toutes choses égales par ailleurs. Une fois leur effet pris en compte, on note, d'une part, une influence positive de l'importance accordée au développement et à l'expression des compétences et à la perception du monde professionnel comme injuste et exigeant; d'autre part, on constate une influence négative de l'importance accordée à l'expression de la créativité ainsi qu'à l'autorité et au prestige sur le rendement scolaire.

Références bibliographiques

- Bélisle, R., et Bourdon, S. (2015). *Tous ces chemins qui mènent à un premier diplôme. Orientation des adultes sans diplôme dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie*. Sherbrooke/Québec: CÉRTA/FRQSC.
- Bosse, N. et Guégnard, C. (2007). Les représentations des métiers par les jeunes : entre résistances et avancées. *Travail, genre et sociétés*, 2(18), 27-46.
- Bourdon, S., et Bélisle, R. (2016). Jeunes sans emploi et sans diplôme, aspirations scolaires et besoins de soutien. *Bulletin de l'Observatoire jeunes et société*, 13(2), 4-5.
- Bourdon, S. et Lessard, A. (2015). *Évaluation des effets du programme Conciliation Études-Travail Estrie sur la persévérance scolaire et la réussite éducative des élèves*. Centre d'études et de recherche sur les transitions et l'apprentissage (CÉRTA), Sherbrooke, Canada.
- Busque-Carrier, M. (2015). *Création d'un modèle de valeurs de travail avec items validés auprès d'experts du domaine de l'orientation*. Mémoire de maîtrise en éducation, Université de Sherbrooke, Canada.
- Chambaz, C., Maurin, E. et Torelli, C. (1998). L'évaluation sociale des professions en France : Construction et analyse d'une échelle des professions. *Revue française de sociologie*, 39(1), 177-226.
- Goyder, J. (2005). The dynamics of occupational prestige: 1975-2000. *Canadian Review of Sociology and Anthropology*, 42(1), 1-23.
- Goyder, J. et Frank, K. (2007). A scale of occupational prestige in Canada. *Canadian Journal of Sociology*, 32(1), 63-83.
- Longo, M. E. (2011a). *Transitions des jeunes vers la vie adulte: processus d'insertion et rapports à la vie professionnelle. Perspectives pour les programmes d'action*. Rapport d'étude. Institut national pour la jeunesse et l'éducation populaire (INJEP), Paris, France.
- Longo, M. E. (2011b). *Parcours professionnels des jeunes en Argentine. Une étude longitudinale des pratiques professionnelles, des rapports à la vie professionnelle et des temporalités des jeunes de la Région Nord du Grand Buenos Aires, Argentine, dans un contexte historique de différenciation des parcours*. Thèse de doctorat en sociologie, Aix-Marseille Université/Universidad de Buenos Aires, France/Argentine.
- Longo, M. E. (2014). ¿Singularidad o desigualdad? Las disposiciones laborales en las trayectorias de jóvenes. Dans M. Busso et P. Perez (dir.), *Tiempos*

contingentes. Inserción laboral de jóvenes en la Argentina posneoliberal (p. 99-122). Buenos Aires, Argentine : Miño y Davila Editores.

Moyser, M. (2017). *Les femmes et le travail rémunéré. Femmes au Canada : rapport statistique fondé sur le sexe, no 001. Produit no 89-503-X au catalogue de Statistique Canada*. Ottawa, Canada : Statistique Canada. Repéré à <https://www150.statcan.gc.ca/n1/fr/pub/89-503-x/2015001/article/14640-fra.pdf?st=U4ZNF98W>

Ordre des médecins vétérinaires du Québec (2020). *Site web de l'Ordre des Médecins vétérinaires du Québec*. Repéré à <https://www.omvq.qc.ca/la-profession/profil-medecins-veterinaires.html>

